



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

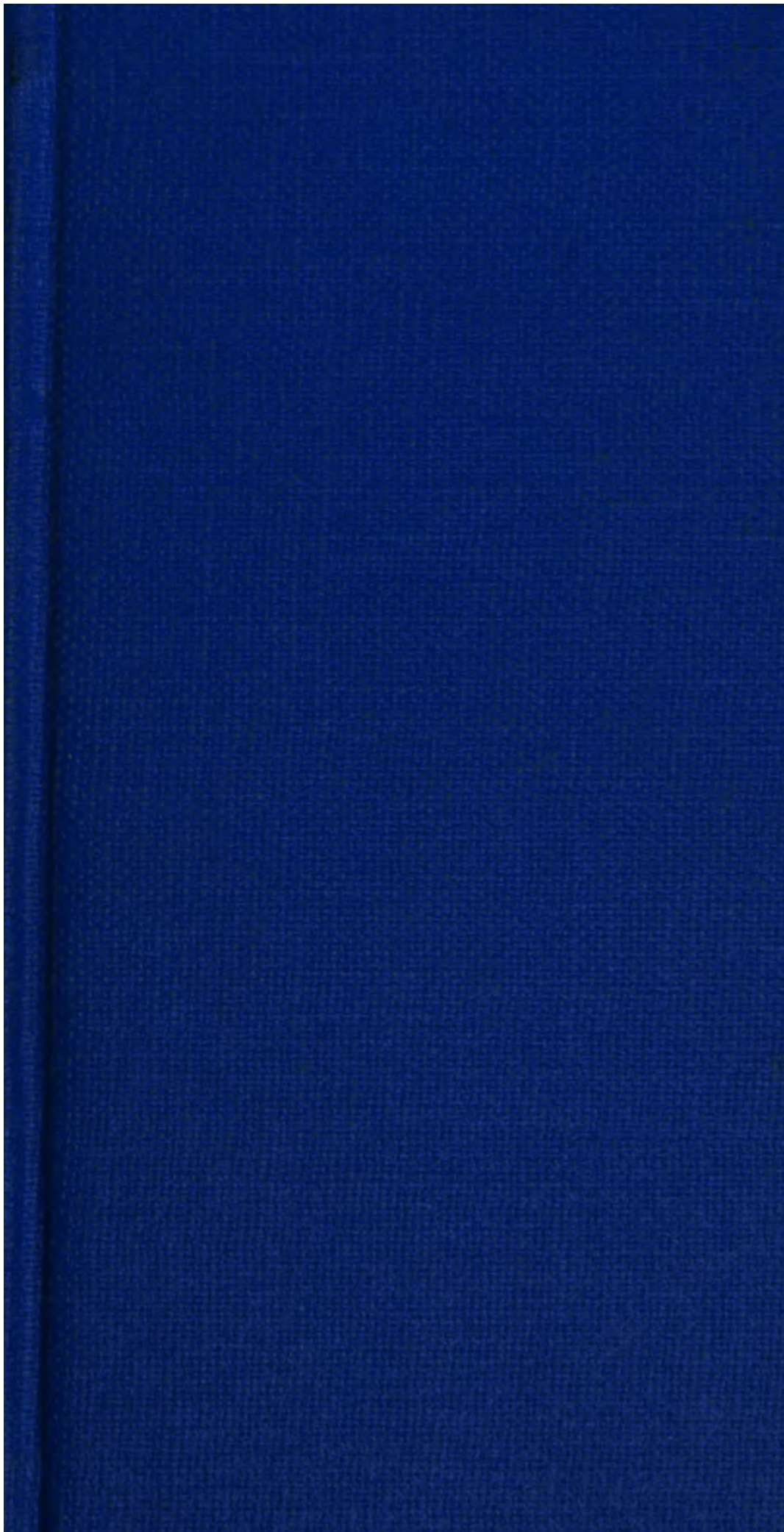
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



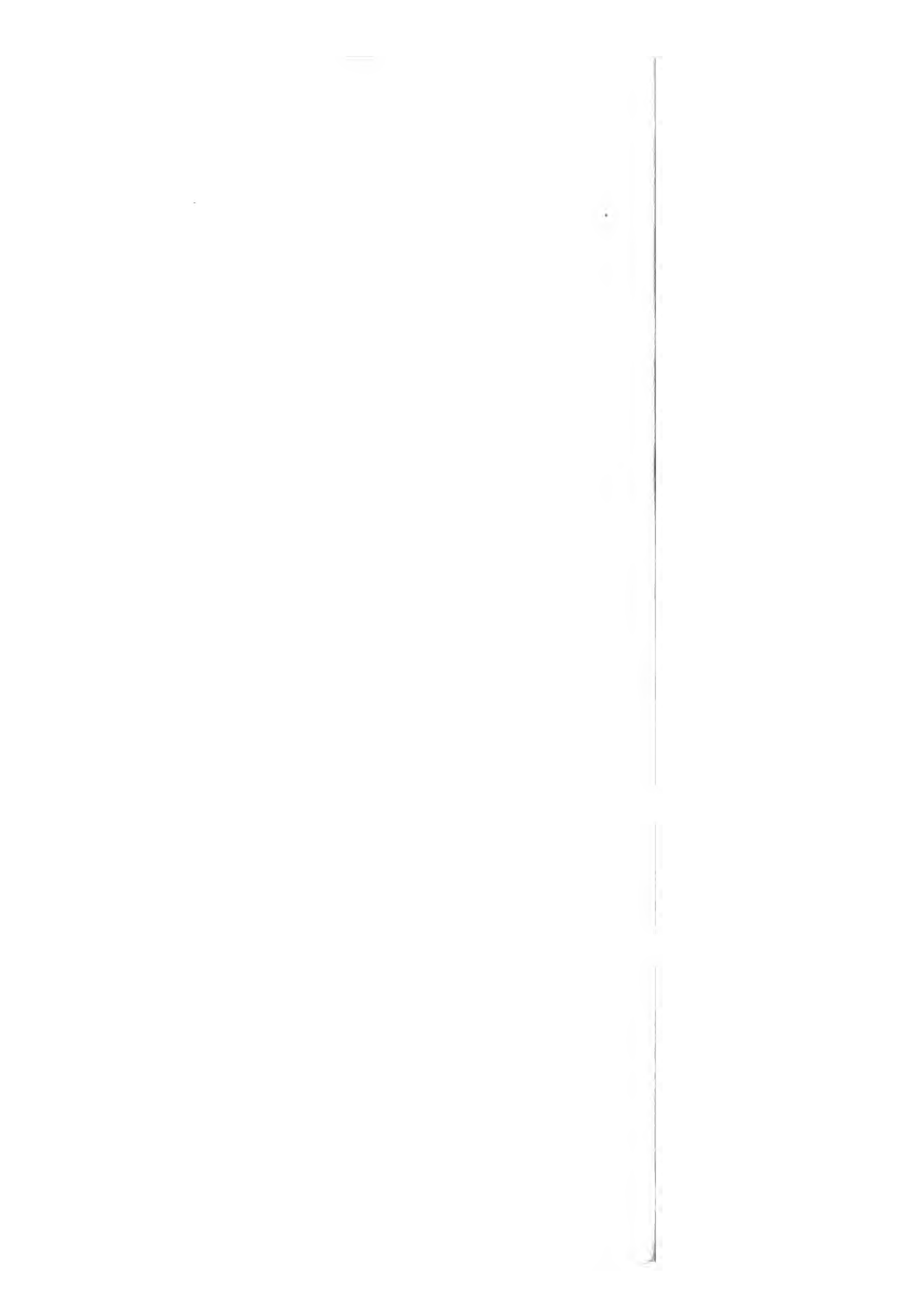


TNR. 4. G44

~~1/J 6334 A. 1~~



Vertical line of text on the left margin, possibly a page number or index reference.

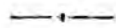




— 100 —



Une Femme par jour



FEMMES D'ÉTÉ



Nouvelles Collections Guillaume

"LOTUS BLEU"

JEAN LORRAIN

Une Femme
par jour

FEMMES D'ÉTÉ

Illustrations de Mittis



PARIS

LIBRAIRIE BOREL

F. GUILLAUME, DIRECTEUR

21, Quai Malaquais 21

M DCCC XCVI



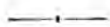
IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

Quelques exemplaires sur papier teinté
Primevère

50 exemplaires numérotés, sur papier du
Japon ; 50 exemplaires numérotés
sur papier de *Chine*.



Une Femme par Jour



FEMMES D'ÉTÉ



La Femme du Vingt-huit jours

Dans la tristesse du petit jour, hier comme l'avant-veille, elle s'est levée, la vaillante petite femme, hier comme aujourd'hui, aujourd'hui comme tous les matins,

.....

pour aller tenir sa boutique de vendeuse de petit noir aux halles. Un mouchoir en marmotte sur ses cheveux gras, une palatine de charcutière aux épaules et un foulard serré au cou, qu'il vente ou qu'il pleuve, par le froid, par le chaud, c'est sa place et son métier de demeurer sur sa chaise, immobile, à l'angle gauche de la travée centrale, du côté de la rue du Pont-Neuf, et là, en sentinelle auprès de son poêle, sommaire cuisine installée en plein vent, elle sert du café chaud, du thé bouillant et de la soupe fumante à toute cette foule allante et venante des Halles, forts et porteurs, hommes de corvée, maraichers et, dans le

.....

nombre, ouvriers sans ouvrage, filous et galvaudeux, tout le flux et le reflux humain de la Boucherie, de la Volaille, des Fruits et Fleurs et de la Marée, virant et voltant de la rue de la Reynie à la Pointe Saint-Eustache, tandis que resplendissent, telles d'énormes opales, les vitres incendiées de lumière électrique des quatre Pavillons.

Hier matin elle était toute fiévreuse, ne pouvait tenir en place, bousculant presque sa clientèle, elle ordinairement si placide, si accueillante; mais rien qu'à voir ses yeux rouges et la crispation de toute sa pauvre figure tirillée d'une envie de pleurer, on ne lui en voulait plus, à ma-

.....
dame Marie, et les habitués compatissaient même à son gros chagrin!

Dame... songez donc... à peine après dix mois de mariage on lui prenait son homme, son amour de zouave... Une saleté que le gouvernement lui faisait là de lui enlever Alfred pour les vingt-huit jours!

Ah! c'est qu'elle l'avait dans le sang, son beau médaillé du Tonkin, et elle jusqu'alors demeurée indifférente et presque sage, la première fois qu'elle l'avait vu faraud, dans son costume de zéphyr, au seuil du bureau de placement de la boucherie, ça avait été le coup de foudre... Le cœur lui avait flotté comme

.....

subitement décroché dans la poitrine et elle l'avait désiré et en même temps aimé d'amour.

Amour de laideron déjà mûr, de fille du peuple déjà montée en graine, travailleuse et économe, dure à la dépense et à la peine, jusqu'alors rangée, toute à son petit commerce, levée toute l'année à trois heures du matin, été comme hiver, et tenant propre et net, comme un sou neuf, son mince petit mobilier de journalière acheté chez le brocanteur sur les gros sous de la Caisse d'Épargne.

Elle l'avait adoré, son Alfred, et pour sa taille mince, et pour ses épaules larges, et pour ses moustaches en coup de vent,

.....

larges et broussailleuses, pour son air de chapardeur du 3^e zéphir et cette tournure mi-héroïque et mi-Fatma que donnent le pantalon bouffant et la veste d'Afrique à nos désinvoltes artisans des faubourgs; et lui, pas méchant, un peu paresseux, et aimant peut-être (un reste d'habitude du régiment) à s'attarder sur le zing des mastroquets pour y raconter ses campagnes, s'était laissé aimer, le beau mâle, indulgent à l'adoration de ce petit bout de femme attelée à la besogne comme un cheval à l'ouvrage, l'avait épousée et depuis dormait ses nuits pleines, tandis qu'elle à trois heures du matin s'habillait en hâte à la chandelle et

dévalait, grelottante dans l'air froid de la nuit.

Elle l'aimait, et lui se laissait aimer, dorloter, entretenir, acceptant inconsciemment et payant d'un baiser, d'une machinale caresse, le dévouement, les privations et les sacrifices.

Et voilà qu'on lui prenait son homme, maintenant. Et, cruelle nécessité de la vie atroce d'ici-bas, le matin même où il partait, elle était forcée d'être là, à sa table de vendeuse, à débiter son café et ses soupes, tandis qu'elle aurait voulu être là-haut, dans leur petite chambre obscure et close, à l'étreindre entre ses bras nus et à défaillir sur son cœur.

.....

Une lueur d'espoir lui restait cependant. Alfred avait bien reçu son livret, mais il n'était pas sûr de partir... Aussi, coûte que coûte, elle dépêcherait ses clients, perdrait, s'il le fallait, ce matin-là sur la vente ; à huit heures elle déménageait son étal, fermait boutique, sautait sur le tramway Passy-Louvre et, à neuf heures, sous la bruine grise et tiède de ces matins pourris d'avril, elle était là au bastion de la porte de Passy, le rendez-vous assigné aux réservistes de la classe 1885, de la même classe que son homme.

Le bastion de la porte de Passy : des blouses, des cottes et des vestes, des tuniques de

troupiers et de chasseurs d'Afrique, des cotillons rutilants de zouaves et des jaquettes de dandies, des valises nickelées, des sacs de nuit en tapisserie, des malles velues et des musettes de toile entassées, comme des colis, dans une cour de caserne sous la pluie qui crachine et qui tombe; des officiers, encapuchonnés, aux gestes impatients, circulent tels des meneurs de l'Abattoir au milieu de ce bétail. A l'horizon, derrière le gazon ras des fortifications, le bois de Boulogne et les coteaux de Saint-Cloud, estompés très fins dans une brume violâtre.

Et elle ne l'a pas revu son zouave. Les sergents, chargés

.....
de maintenir l'ordre autour du bastion, ont été inflexibles sur la consigne ; elle a, deux heures durant, attendu là, muette et toute blanche sous sa capeline, les yeux fixes et le cou tendu sans pouvoir l'apercevoir, sans pouvoir lui donner les vingt francs qu'elle avait, toute la matinée, palpés et pétris dans sa poche.

Et lui, il était *bu*, comme de juste. Des copains retrouvés, des anciens du Tonkin et d'Afrique, une tournée par-ci, une tournée par-là..., ils étaient déjà loin, les dix francs carottés par lui sur l'oreiller hier au soir.

A quand la prochaine lettre :
« Ma petite femme chérie.
Mes chaussures ne tiennent

.....
 plus, le voyage et les premiers exercices les ont esquin-tées, si tu peux ajouter aux vingt francs promis deux thunes pour réparation et une autre pour que j'offre à diner à mon sergent », etc.

Et elle les enverra, les trente-cinq francs demandés, la pauvre femme, elle se passera plutôt de manger, elle les lui enverra pour les bistrotts grouillant autour de la caserne et les pouffiasses de la rue, et les nymphes cloîtrées de sa ville de garnison. Elle l'adore !





LOR INBT
OXFORD



La Groseille à maquereaux

Par ces clairs et bleus matins d'avril, que pastille de vert la montée des jeunes pousses, son âme aussi s'éveille, à elle, la pauvre machine à plaisir, et derrière les murs nouvellement recrépits de la maison aux persiennes closes, le be-

.....
soin d'aimer la travaille, et des nostalgies d'idylle et de coins de nature. Elle se prend à désirer maladivement, avec des impatiences de femme millionnaire, son tour de sortie, son samedi de quinzaine, et, dans un coup de soleil, oubliant les avanies, les horions et les marchés à taux débattus de ses liaisons anciennes, elle songe sérieusement à se marier encore une fois!

A se marier... oui, à se coller comme tant de ses compagnes, filles de maison comme elle, avec un beau petit homme, un rigolo un peu sentimental, pas trop cependant, qui saurait pousser sa romance et la promènerait

le dimanche à la campagne :

Et quand reviendra le temps des cerises

Ce n'est pas qu'elle ignore combien ces messieurs sont rosses et tapeurs... Ils lui ont déjà coûté bon, ses coups de cœur et de tête ! A-t-elle été assez et trompée et grugée par les hommes !.. Mais, c'est plus fort qu'elle, elle a besoin d'aimer, de protéger quelqu'un, et plus on lui fait de crasses, plus elle s'attache et plus elle chérit. Maternelle, quoi ! Ah ! oui, elle sait ce que lui ont coûté ses bégains.

Ah ! ce n'est pas qu'elle n'ait essayé de se mettre en ménage avec une amie, comme les autres ; car ça se

fait beaucoup maintenant dans les maisons. On met en commun les gains et les pertes, on fait des économies et, les jours de sortie, on s'en va ensemble dîner, comme des dames de la haute, à Ville-d'Avray ou sur les bords de la Marne à Nogent : on se fait servir en cabinet particulier et l'on fume au dessert des gros londrès, en vraies marquises, on paie chacun sa part, de sorte en somme qu'il n'y a pas de chipage et, plus tard, si ça tient et si les caractères s'arrangent, on a l'espoir de se retirer un jour et de vieillir ensemble dans une petite villa avec kiosque et jardin, soit à Asnières, soit à Colombes, en honnêtes fem-

mes, comme des rentières, en
voisinant avec les gens hono-
rables du pays... Ce sont en
perspective de longues parties
de whist, de lotos de famille
et des dîners priés les jours
de fête. Un horizon de bour-
geoisie, quoi !

Hé bien non... elle n'a
pas pu.... Ça la dégoûtait, ce
truc-là, le cœur lui levait,
c'était plus fort qu'elle ; et
puis, franchement, elle avait
bien assez de turbiner les
trois quarts de ses journées
pour satisfaire le goût de la
clientèle, si c'était pour re-
commencer avec une femme...
Ce qu'il lui plaisait et ce
qu'elle voulait s'offrir et se
payer, pour son argent, c'était
un vrai mâle... sans vilaines

.....
exigences de miché, un petit mari qui l'aimerait bien... à la paysanne!

Oh! c'est qu'elle n'était pas raffinée, elle n'était pas née à Mortagne pour rien; non, elle n'était pas Parigote, et elle s'en vantait encore.

Aussi, samedi dernier, la gorge sanglée dans une robe noire à garnitures de jais, bien juponnée de blanc, un gros nœud mauve sur son épaule, une ombrelle noire à effilés à la main et sur ses cheveux gras et bien peignés un chapeau de vingt-deux francs, en vraie dame, elle s'est lentement, tout en se promenant au beau soleil, dirigée vers le boulevard Saint-Marcel, là-bas, tout là-bas,

.....
 plus loin que la Bastille, derrière le Jardin des Plantes, près de la gare d'Orléans.

En passant sur le pont d'Austerlitz elle a bien eu une minute d'hésitation, un petit serrement au cœur... Car, enfin... elle avait vécu si tranquille, ces derniers six mois, sans liaison, sans homme : c'est peut-être au-devant de son malheur qu'elle allait là, comme une brebis qui cherche l'abattoir!

Mais le soleil s'irradiait si rouge et si flambant, derrière les tours de Notre-Dame; il y avait dans l'air rajeuni une telle joie de vivre, et dans la grande allée du Jardin des Plantes, apparue toute verte dans le poudroiemnt du cou-

chant, partout un tel gazouillis d'oiseaux, comme le pétilllement d'une immense friture et dans tout et partout un tel parfum de printemps qu'elle avait bravement franchi la Seine et...

« Avoue que tu veux... hein? Tu cherches un petit homme », lui chuchotait tout bas un grand maquignon en blouse bleue, installé devant un litre de vin auprès d'elle. C'était une heure après, dans la buvette du Marché aux Chevaux.

Assis tous les deux sous une maigre tonnelle, dans le préau même des trotteurs, elle se taisait, très rouge, taquinait un pavé du bout de son ombrelle, tandis que lui,

.....
le genou coulé entre ses genoux, lui parlait dans le cou, la serrait de très près, lui chatouillait d'un bout de moustache l'ourlet cramoisi de son oreille, avec de drôles d'yeux chavirés vers sa chaîne de montre et ses pauvres bijoux.

— Oh! je sais que tu es bonne fille, c'est toi qui étais avec Gros-Nez, de Montron; il m'a souvent parlé de toi... Vous êtes restés deux ans ensemble... et pis il t'a fait des saletés, je sais ça, il s'est conduit en mufle, alors tu l'as quitté et t'as bien fait... (et comme elle se tait toujours, les paupières baissées) oh! tu sais, moi, je suis pas pétardier, je mettrai jamais les pieds à la boîte... J'ai déjà

.....
eu une femme en maison! »
A quoi la fiancée d'une voix
inquiète :

— Elle t'a quitté?

— Non, elle est morte... (et
il esquisse le geste d'essuyer
une larme au coin de son œil
sec). Je l'estimais bien, c'était
une bonne fille... dans ton
genre... Tu lui ressembles,
vrai, mais en plus jeune...
Parole, je suis veuf et libre
comme l'air, si tu veux, c'est
fait. Et puis que je sais les
dégoiser, les chansons... De-
mande plutôt à Jules. Eh!
Julot! prends-tu un verre?
(Et hélant une autre longue
blouse bleue qui passe). Eh!
viens donc, c'est madame qui
régale. Viens que je te pré-
sente à madame. » Et comme

.....

la fille intimidée lève un œil sondeur vers le nouveau venu.

« Un beau garçon aussi. Regardez-moi ce coffre-là, fait le premier assis en frappant sur l'épaule de Jules, et à prendre, aussi!... Nous sommes tous veufs, aujourd'hui, au Marché aux Chevaux... Si Julot te plaît, je lui passe la main, c'est mon poteau, je ne suis jaloux qu'après. Oh! je suis un bon feu. »

Et tandis que les chevaux, la crinière tressée, la queue relevée par un gros nœud de paille, trottent et galopent, tenus en main par les seconds garçons: que le pavé sonné, luisant et blanc, sous les sabots des demi-sangs et des gros percherons, la fille, assise entre



les deux blouses bleues, songe à des lointaines visions de son pays, à une place d'église, un dimanche d'assemblée, dans un petit village, à un autre marché aux chevaux, où fourmillaient des croupes moirées, des crinières tressées et de longues blouses bleues, tout sonore aussi de claquements de fouets, de boniments et de jurons.

Au loin, au-dessus des murs du grand préau carré, bombe, un peu violacé dans l'air doré du soir, le dôme de la Salpêtrière.





La Phallophore

J'ai peur d'Avril, peur de l'émoi
Qu'éveille sa douceur touchante.
Vous qui le craignez comme moi,
C'est pour vous seuls que je le chante.
(Les Tendresses vaines.)

SULLY PRUDHOMME

A la voir passer, le matin,
simple et correcte dans des
toilettes assagies, la jaquette
de drap sombre ajustée à la
taille, en robe de foulard gris
et le visage ennuagé de tulle

.....
sous l'immense chapeau de paille noire à fleurs jaunes, qui croirait que cette promeneuse matinale, cette habituée de solitaires avenues du Bois et de l'allée de la Reine-Marguerite, est une hallucinée, une visionnaire érotique, obsédée de cauchemars obscènes, comme la satanique héroïne du roman de *Là-Bas*.

Cela est pourtant. Cette ancienne courtisane, aujourd'hui rentée et rangée des voitures, cette amie (aho... yes, darling de Galles et des plus grands noms d'au-delà du détroit), cette tendresse jadis haut cotée des belles nuits de l'Empire, où sa nudité rose et saine de bar-maid anglaise eut plusieurs fois

.....

l'honneur d'être servie comme un rôti sur un plat, est une douloureuse, une persécutée, une misérable malade atteinte et dans son âme et dans sa chair.

Elle est la victime d'une obsession affreuse, incessante, continue, qui tient du sortilège et de l'envoûtement. Cette ex-entrebâillée et même très ouverte, qui dut à la complaisance d'infatigables muqueuses le petit hôtel et le grand confortable où elle vit maintenant, est, avec les années, devenue puritaine, austère, presque farouche. Il n'existe pas, dans le faubourg Saint-Germain, de salon où la conversation soit plus collet-monté, le ton plus exquis que

.....

dans la succession des fumoirs et des boudoirs aujourd'hui déserts de son hôtel de la rue de Chaillot; et les hommes de club, amants de passage, reçus aujourd'hui comme amis chez Nora, ont accepté, en souriant, la consigne : on ne parle que politique et sport et bourse à sa table, il n'y a que des chevaux hongres à l'écurie et que des chiennes au chenil. Nora, Nora la blonde ardente pour qui fut composée la *Vénus aux Carottes*, Nora, le si joli *Aho Kioupidone*, d'*Orphée aux Enfers* aux Bouffes, a aujourd'hui le mâle et le sexe fort en horreur.

Et pour une bonne raison,
la pauvre!

Les michés spoliés et mis

.....

jadis en coupe réglée sont cruellement vengés par la force des choses. La pauvre Nora ne peut maintenant rencontrer une veste, une cotte, un pantalon ou un habit, sans voir aussitôt se dresser devant elle l'immondice en émoi de l'homme.

Cet œil aigu, divinateur, avec lequel les hommes à femmes déshabillent en une seconde la mondaine ou le trottin balançant des hanches devant eux, Nora l'a, et bien malgré elle, ce mauvais œil, trop clairvoyant pour la hideur des mâles.

Le terrassier croisé dans la rue, le clubman salué dans l'avenue des Acacias, le cocher de fiacre sur son siège, le ser-

gent de ville en faction sous sa fenêtre, par un phénomène atroce et nerveux qui tient du sortilège, Nora les voit nus, ardents et monstrueusement nus dans l'horreur de leur sensualité en désordre; son maître d'hôtel se révèle insoutenable de désir. Comme le Gilles de Rais de Huysmans, fuyant éperdu dans la forêt de Tiffauges, était poursuivi dans son haletante galopade par l'obscénité des vieux arbres; de même est troublée par d'insidieuses apparences et d'équivoques contournements de meubles l'imagination malade de la misérable.

Elle a beau faire, elle a eu beau tenter le bromure et le massage et l'électricité et les

douches, son honteux et frétil-
lant passé lui remonte comme
un vomissement sur les lèvres ;
elle meurt du mâle dont elle
a vécu. C'est la misérable
obsédée de son métier de di-
vertisseuse d'hommes ; les joies
sensuelles, dont elle fut la
commerçante experte et froide,
hantent d'un cauchemar in-
fâme son âge mûr ; son passé
de fille à la mode filtre une
odeur d'égoût dans sa respec-
tabilité d'honnête femme, son
cerveau est peuplé de phallus ;
c'est la phallophore, elle expie.







Fleur de Fortifes

Un coin de banlieue mélancolique et laide... des terrains vagues, engorgés de plâtras, ça et là de fruits pourris, de cendres. Au loin, à l'horizon, la vue désespérante de séchoirs

de peaussiers et de cheminées d'usine ; à gauche, un chemin de ronde et les fortifes, les remparts de Paris ; en dehors vient mourir une pauvre rue de faubourg aux maisons pavoisées de paillasses et de linge.

Selon qu'à l'horizon bombe en or bruni le dôme des Invalides, soit la boule arrondie, estompée et violette, de ces doubles coupoles, Val-de-Grâce, Panthéon, cette campagne en guenilles est la plaine de Grenelle, de Gentilly ou de Vanves ; ici c'est la Bièvre et Bicêtre ; de l'autre côté de Paris, c'est la route de la Révolte, les Quatre-Chemins, Saint-Denis. A site fantomnal, population de limbes : des carriers blancs

.....
de marne, des glaisiers gras de glaise aux paupières saignantes, d'équivoques mendigots porteurs d'orgues; çà et là un lignard, silhouette pitoyable, taillant une baguette autour des bastions... coin de nature désolée et malingre aux haleines de purin gâté et sans autre verdure que des herbes lépreuses où dorment, affaissés, de louches tas de loques, ouvriers sans ouvrage échoués là de fatigue et qui, à la tombée de la nuit, se réveilleront grinches et souteneurs.

Alors des hangars borgnes, des bâtisses tartreuses longeant la grande route, des bicoques peintes en rouge « Lapins sautés, bières et vins », comme barbouillées

.....
de lie, surgit à pas menus la rôdeuse de fortifes, la marchande à bas prix d'amour et de caresses, descendue au-devant de tous les ruts obscènes, de tous les vices infâmes et de toutes les folies qu'éveille l'ombre tentante et tentatrice, comme une occasion de délit.

En jupons blancs trop empesés et craquant sur ses pas avec un bruit de feuilles sèches, c'est la fleur malsaine aux écœurants relents de crasse et de pommade, de cette nature écorchée et pleurante, fleur de prostitution sur fumier de gravats.

Le jour baisse : embusquée

.....

sur le chemin de ronde, la jupe relevée sur ses bas bien tirés, un œillet rouge aux lèvres, elle trotte indolente et tortillant des hanches, aguichant le passant au subit éclair de ses dessous de fille, dans un preste coup de croupe, montrés, évanouis.

C'est un sourire de coin, un psitt, psitt, une œillade... Si le client avance, les fossés sont tout près, la femelle y descend : si l'homme est un turbin, artisan de banlieue, ouvrier mégissier, briquetier ou puisatier, la gadoue s'exécute et la brutale idylle se dénoue en plein air, tâtonnante, dans l'ombre, à l'abri d'une porte, au revers d'un talus; mais malheur au client si la

.....

rôdeuse a flairé du *pognon* et reconnu un pante... petit rentier venu par avarice aborder la Cythère ambulante des pauvres, ou vicieux anonyme, égaré en curieux, un louis dans le gousset, dans l'angoissante chatouille du péril couru. La pierreuse en cheveux *sonnera*, s'il le faut, la tête du client sur le pavé de la route, celui où, tout à l'heure encore, sonnait comme un appel le talon de sa bottine. La nuit tombée, devant un gousset plein, elle détrousse et surine, la rôdeuse de fortifes.

Il y a trois ans, à la porte

Bineau, elle assommait un vieillard, et s'appelait le Singe-Vert, héroïne macabre des plus typiques fait-divers de la galanterie sombre. Il y a quinze jours, un matin, deux forgerons sont ramassés à la porte de Vanves, lardés de coups, sanguinolents, refroidis à cause d'elle cette fois inconnue. C'est la Vénus de la Morgue, la Sirène à la fois sanguinaire et pourrie des flaques d'eau des fossés.

De la voie de ceinture aux glacis des remparts, avec ou sans complices, la belle ouvrage ne chôme pas pour elle. Catin et assassine, c'est

.....

presque l'Hérodias de ce
Louvre de foire : le musée
criminel de l'ex-préfet Macé,
c'est presque la Joconde de
Jean Raffaelli.





L'Évanouisseuse

Elle fut unè des plus char-
mantes *évanouisseuses* de cette
fin de l'Empire, où les femmes,
les finances et jusqu'au budget
de la guerre eurent de si re-
tentissantes crises d'évanouis-
sement.

.....

Fille naturelle d'un grand seigneur prudemment évanoui au moment de sa naissance, belle à miracle et racée comme un cheval de sang, elle était à vingt ans dotée par son père et mariée à un aventurier du monde officiel, dont les scrupules s'évanouissaient à point nommé devant un apport de trente mille livres de rente et une corbeille de cent mille francs.

Sous-préfète à Compiègne et préfète à Versailles, reçue même aux Tuileries, dans une époque de mœurs abandonnées, elle eut, plus qu'aucune autre, la science des abandons et raffina si bien l'art de fermer les yeux en entr'ouvrant le reste qu'elle

entrebâilla toutes les portes, eut de précieuses défaillances, et que toutes ses chutes devinrent à son mari degrés d'avancement.

Femme de devoir avant tout, dévouée aux intérêts du ménage, elle s'évanouit partout, à Biarritz comme à Pierrefonds, place Beauvau comme rue de Grenelle, à l'ambassade comme au ministère, faisant éclore à chaque pâmoison quelque nouveau ruban à la boutonnière conjugale.

Voyez, sire, elle pâme et d'un amour
 [parfait
 Dans cette pâmoison, sire, admirez
 [l'effet

Vers la trentaine, son mari

.....

baron et député, elle s'évanouit alors pour son compte chez l'agent de change et chez le couturier. La pâmoison était chez elle devenue une habitude; on ne refait pas un tempérament.

Aujourd'hui son joli visage de brune aux yeux bleus s'est empâté, la taille et la tournure sont quelque peu douairières, mais la voix est demeurée jeune, une voix d'eau qui court, d'une séduction qui prend, et la main donc... blanche et douce au toucher, fine aux doigts fuselés et comme mouillés au bout d'une lueur de nacre, une main molle et fondante dans la main qui la serre, main sans résistance, engageante à l'as-

.....

des combats de taureaux, ne manquait pas une corrida. Deux fois par semaine, en plein juillet brûlant, elle quittait son ombreuse propriété de Saint-Germain pour venir déchirer ses gants rue Pergolèse et jeter sa rose de ceinture au brun Mazzantini, au bel Angel Pastor. Les culottes collantes l'offusquent et l'intéressent, et si on ne l'a jamais vue aux Invalides et à Neuilly, aux exhibitions de viande des lutteurs, c'est que la société bruyante qu'on y rencontre, filles entretenues et gommeux du boulevard, blesse tous ses instincts délicats, mais elle honore tous les Lendit de sa présence, et, pour stimuler l'horticulture

.....
de son département, organise en juin, dans son château d'Orbelles, des concours d'asperges, et décerne aux vainqueurs des médailles d'argent.

Entre tant de syncopes, sa pâmoison la plus célèbre fut celle qu'elle eut avec un homme d'esprit, quoiqu'un peu gendelette, qu'elle avait remarqué, elle déjà mûrie et lui encore très vert, à un des dimanches soirs de cette bonne princesse.

Frappée du tour d'esprit et peut-être du reste de notre cher seigneur, après les compliments d'usage, elle faisait part à l'heureux sire de tout le plaisir qu'elle aurait à le revoir. Tous les jours, à deux

heures, avant l'heure du Bois, dans son hôtel, avenue Kléber, on la trouvait sûrement : rendez-vous pris le lendemain.

Boudoir de soie Louis XVI entêtant la verveine ; piles de coussins et clair-obscur savant ; tenue de galante défaitte, peignoir enrubanné, dont la soie souple et molle est toute une éloquence : « A bon tendeur, salut, ou seigneur en avant » ; ce que voyant, notre homme averti brusque les préliminaires et, devant cette ville offerte, veut pénétrer de go dans l'emplacement.

Une voix suppliante l'arrête :

« Mais, monsieur, où

vous égarez-vous ! mais perdez-vous le sens ? »

Et une main défaillante saisit un gland de sonnette ; un carillon fait rage, une femme de chambre entre dans le boudoir :

— Madame a sonné ?

— Oui, ma fille... Excusez-moi, monsieur, mais je suis si souffrante, d'une nature si faible, vraiment, si délicate... une de mes défaillances... C'était pour un verre d'eau... Justine, un verre d'eau.

(Le Monsieur à Justine)

— Justine, dans une cuvette !

Et notre homme, agacé, prend son chapeau, se lève,

et laisse la belle évanouisseuse à son évanouissement.





Le Massacre des Innocents

Sa physionomie! Il faut être bien peu Parisien pour ne pas la connaître.

En effet, qui de dix heures à midi, au *Pavillon Chinois*, de cinq à six, aux Acacias,

.....
n'a vu passer au moins une fois cette jolie silhouette de voyoute parisienne.

Le nez droit aux ailes mobiles, la bouche gouailleuse et ciselée, faite pour les très savants boniments de l'alcôve comme pour les coups de gueule de l'amour ; avec cela la tête petite, obstinée, volontaire, presque une tête de garçon sous la tignasse dorée à la potasse et rabattue en mousse sur le front, la taille mince, les épaules pleines, pas de hanches et la jambe forte, une anatomie d'androgynie qui rassure les timides, encourage les très jeunes, fait rêver les hommes mûrs et saliver les vieux

Plus très jeune cependant

malgré ses jupes de drap mastic un peu *crinolinées* des femmes de l'empire, ses vestes soutachées et sa démarche balancée de svelte officier aux gardes, mais, malgré ses quarante ans et plus, gardant sans ride et sans couperose sa carnation rosée de blonde, de blonde lavée sans cold-cream et sans fard, une chair presque honnête, embaumant le tub et l'eau froide et, pour achever le portrait, la poignée de main d'un bon garçon. Le bon garçon qui en elle rassure et amadou le collégien d'hier, toujours un peu épeuré de la femme, bon camarade dont elle jouera, la fine mouche, jusqu'à devenir ce collégien elle-même, le collégien de

toutes les complaisances. C'est que Francinon n'a pas été impunément l'amie d'un Ibrahim-Pacha durant son engagement au Caire, l'amie de Gabrielle M... devenue depuis la belle Madame A..., alors que débutantes dans la galanterie, elles habitaient ensemble la rue de Châteaudun et persillaient quotidiennement au Cirque d'Été, à Mabile, au Helder... Aïe! en voilà des dates!

Pis, ne fut-elle pas à un moment la maîtresse du duc de L..., le cousin du Czar actuel, maîtresse en titre avec palais sur la Perspective Newsky, huit orlofs à l'écurie, moujiks à l'antichambre et un budget d'archiduchesse. Le Cosaque, en tant que barbare

.....

raffiné, avait toutes les fantaisies et toutes les audaces d'imagination en amour. Francinon se fit complaisante jusqu'au jour, où, la police s'inquiétant enfin des fêtes un peu trop russes du petit hôtel, la belle impressaria était priée, par ordre du Czar, de vouloir bien regagner la frontière. Un raconter voudrait même qu'à ce moment *Fanny Lear*, en bouclant ses malles, eût emballé certaine plaque de pierres estimée à une valeur de vingt mille roubles, propriété particulière de l'amant de la veille, rien moins que la plaque de toutes les Russies, accordées aux seuls princes du sang.

Aujourd'hui, son étoile a

.....

quelque peu pâli et il y a certes loin du galant entresol de l'avenue de Villiers, qu'elle occupe, au luxueux premier de la rue Caumartin, retour du Caire, au consulat anglais de Buenos-Ayres où elle fut Madame la Consule toute une saison et au palais de Saint-Petersbourg. Mais Francinon n'a connu impunément ni les grands ducs, ni les consuls anglais, ni les pachas du Caire; et si, ses quarante ans s'entrebâillent si maternels à la gaucherie inexpérimentale des collégiens mineurs, c'est qu'elle a bonne mémoire et a trop utilement fréquenté les cours, pour ne pas savoir les profits à tirer du cours de la Bourse appliqué aux soins de

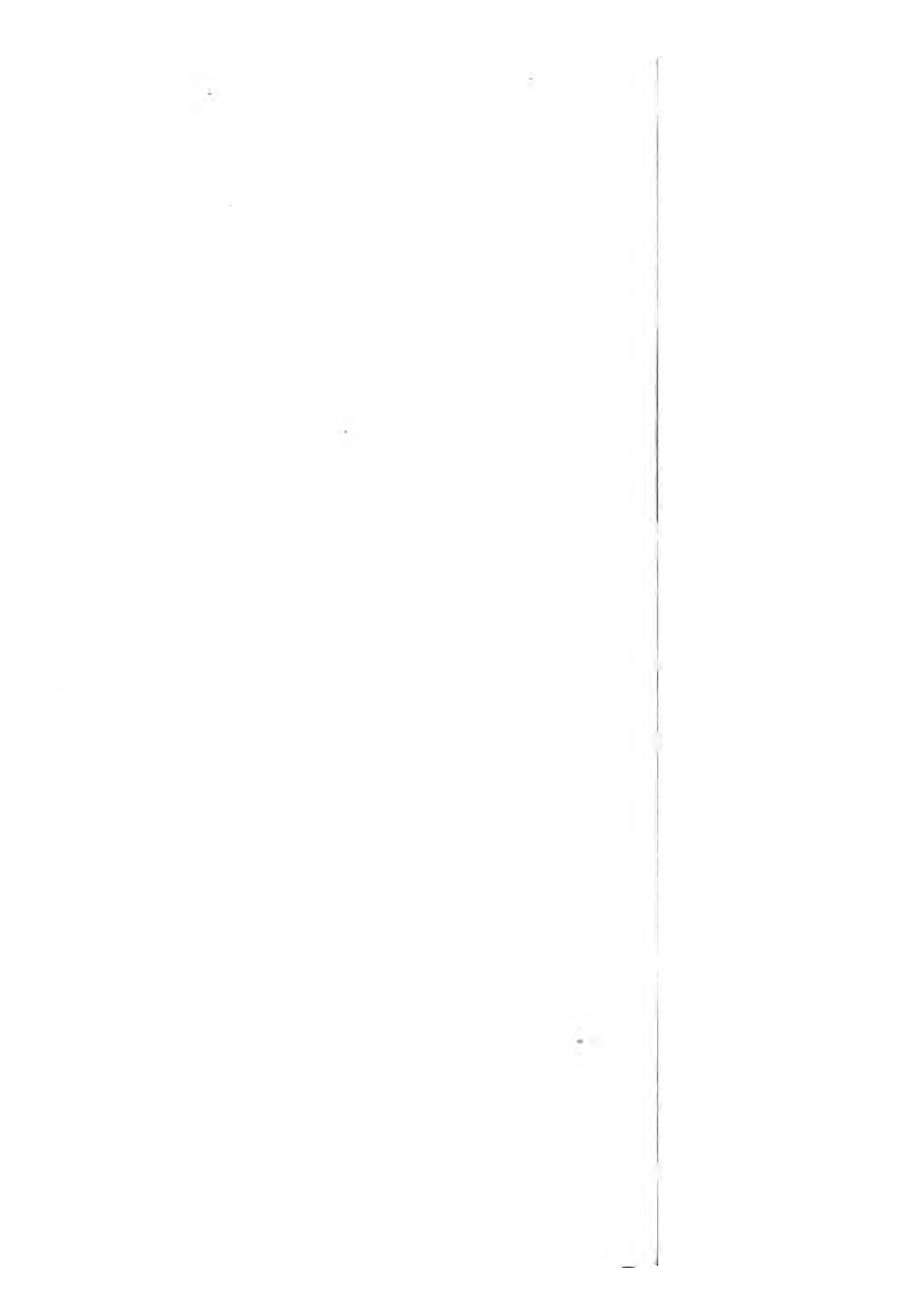
.....
 la jeunesse et de son éducation.

Elle tient même à ce propos un assez curieux cours *ad usum Delphini*, cours où les mœurs grecques, romaines, orientales et autres sont délicatement inculquées aux jeunes clients, tant et si bien que le jour où, devant les dépenses du mineur emballé, la famille réclame, Francine sait avec quoi fermer la bouche aux plus récalcitrants. Les meilleurs avoués perdent leur latin dans tout ce grec et, dernièrement encore, Francine, attaquée, offrait aux hommes de loi des pièces de conviction d'une solidité telle, qu'une austère famille du très noble faubourg achetait l'aumône de

son silence la bagatelle de deux cent mille francs. Au demeurant, la meilleure fille du monde, et d'une complaisance... La seule à Paris pour organiser dans les vingt-quatre heures certaines petites fêtes dont, par grâce de métier, elle a toujours en main les éléments. Elle vous prêterait son appartement au besoin et y figurerait en personne, mais, dame ! si vous voulez que tous les clubs et tous les boudoirs de Monceaux n'en soient pas informés le lendemain, il faudra que cela casse et que cela sonne ; en un mot, une de nos plus expertes croqueuses de *fajots mâles*, une mangeuse d'héritages, la maîtresse du genre pour ourdir

.....
un scandale et appuyer à temps du doigt sur la chanterelle, une des plus dangereuses Mmes Cartouche embusquées au tournant des avenues du Bois, cette forêt de Bondy des viveurs pas encore aguerris, Francine, Francinon, dit le Massacre des Innocents.







La Femme du 14 Juillet

Derrière les persiennes hermétiquement closes du n^o 60, la belle Hermance se lève en s'étirant et bâille. Huit heures, il fait grand jour ; déjà depuis trois heures les salves d'artil-



lerie ont réveillé le quartier, et dans la rue, pavoisée d'une orgie de drapeaux et de verres de couleur, les cornets à bouquin et les pétards tapagent ; gaieté de peuple en liesse, qui attendrit la fille et, lui gonflant le cœur d'un chauvinisme vague, secoue ses tetons mous de grosse dondon bonasse d'un hoquet de *Marseillaise*.

C'est le jour de la grande corvée, la plus haute recette de l'année pour Madame, pas moyen de muser ! Songez donc, toute la ville en fête, et vomies par tous les trains de plaisir organisés, Midi, Nord, Est, Ouest, toute la province et la banlieue se bousculent dans Paris. Ce

.....
 que la nuit dernière a été déjà dure (pas moyen de fermer l'œil, le dernier client partait à cinq heures, au moment où les premières fusées pétaradaient chez le chand de vins d'en face; à peine trois heures de sommeil).

Cependant, grâce à la crème Simon et au bâton de rouge, on n'est pas trop défaite. Une bonne demi-heure de minutieux et patients nettoyages a réparé les avaries de la nuit, et quand le merlan aura passé par là, rebourrant de crêpés sa chevelure filasse, elle ne sera pas si à déjeûter que ça, la grosse Hermance du n° 60, dans sa chemise peignoir aux faveurs tricolores. C'est pas elle qui

.....

boudera la besogne, on soutiendra la renommée de la maison et tetons hauts : Madame peut être tranquille, on sait ce qu'on doit à son honneur.

Dame... on n'était plus comme à vingt ans ! quand on faisait ses quatre louis par jour et qu'on donnait deux cents balles la semaine à un petit monstre d'homme, un gars dans la boucherie, ancien marchi-chef aux spahis... le Moelleux de Belleville, Gustave Lecouffet, qui lui servait, aux sorties de quinzaine, un amour salé de bécots et de coups de bottes, dont elle rentrait tout heureuse et meurtrie. On était alors la belle Félicia, la plus forte gagneuse

.....

du Joubert ; mais bast, elle en avait soupé des hommes, tous des feignants qui lui crevaient la peau et l'auraient endettée jusqu'à sa dernière *liquette*, sans même un remerciement, un de ces petits mots gentils qui remuent le cœur des femmes... et donnent envie de pleurer. Les femmes, autre histoire ; elle avait bien essayé, pardine, comme les autres... ça l'avait dégoûtée à cause de l'odeur. Aussi, au jour d'aujourd'hui, elle était sérieuse, une travailleuse d'arrachepied avant tout, tout âme à l'ouvrage, mais plus de lubie, plus de romance, plus de coup de cœur :

Je n'ai gardé dans mon malheur
Que l'amitié d'une hirondelle.

.....

Et tout en essuyant, d'un revers de main, ses grosses lèvres sucrées d'un reste de liqueur, de la liqueur des îles, qu'elle sirote en cachette des autres et de Madame, une gourmandise à elle, — après tant de chagrins une consolation est toute naturelle, — la grosse Hermance inclinée en avant, ses deux seins nus s'écrasant étranglés dans ce mouvement qui lui tasse la taille, passe avec un effort, des longs bas de fil rose, et boucle au-dessus du genou une magnifique paire de jarretières tricotées à la main, bleu, blanc, rouge de France, aux couleurs du drapeau.

On est putain, mais patriote, et l'on manifeste où l'on peut :

.....

ce n'est pas toujours le grand anniversaire de 1789; d'abord y a des clients, de la province surtout, que ces choses-là émeuvent. Ça leur remue la fibre, à ces hommes de la revanche, et puis ce sont ses principes, à cette fille; plus, elle a même des sentiments religieux; à preuve ses glorieuses jarretières, le jour de l'enterrement de M. Victor Hugo (entre parenthèses la plus belle recette qu'ait jamais faite le claque). Sachant ce qu'elle devait au deuil de la patrie, elle les avait arborées ces fameuses jarretières, mais avec un rien en plus pour marquer le sentiment des âmes, une manière de nœud de crêpe, comme

.....
aux têtes des chevaux.

Les vers d'abord, la poésie et les poètes, ça lui transportait l'âme. Les siens de poètes étaient un nommé Lamartine, un grand homme politique, un M. de Musset, qui comprenait les femmes, et M. Jean Rameau... Depuis six mois la maison avait pris un abonnement à un grand journal qui publiait tous les matins des portraits de femmes, en *madrigaux* ! Être célébrée en vers en tête d'un grand journal, y en a pourtant qui ont de la chance. Ah ! faire la connaissance d'un journaliste qui apprendrait son nom aux quatre coins de Paris, trouver un homme du métier qui, à dé-

.....

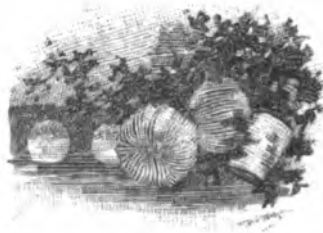
faut d'un quatrain, voudrait lui consacrer un écho de journal... mais le moyen? Peut-être qu'en allant danser le soir au bal des Capucines, ça regorgeait de gens de presse ce coin-là... mais oui, le moyen... en plein coup de feu des clients, en plein ouvrage... et un jour comme aujourd'hui, allez donc vous faire* remplacer même en payant. Ah! si c'était demain, le lendemain du 14, tous les clagues ont campo! Et mélancolique, Hermance s'abandonne, et, les mains inertes, en oublie de boucler ses jarretières patriotes.

Une voix dans l'escalier :
 — Allons tout le monde en bas, v'là des clients, tout le

.....
monde au salon, Blondine,
Hermance, Cora.

— Malheur, n'est pas neuf
heures et voilà que ça com-
mence.

Les délicats sont malheu-
reux.





La Truqueuse du bois

A la Porte-Maillot, à l'entrée du Bois... neuf heures du soir.

Sous les ombrages à demi éclairés de la grande avenue, des promeneurs vont et vien-

.....
nent, des silhouettes passent, repassent et s'effacent : petits bourgeois du quartier des Ternes venus respirer là, en voisins, à la fraîche; lignards de Saint-Cloud en permission de minuit s'attardant à en griller une avant d'aller faire un tour à la fête : la fête de Neuilly, dont le lointain balaboum boum tonitrué au-delà du restaurant Gillet, empestant l'air nocturne de fadeurs de gaufre et de friture à la graisse; sur les bancs, à même le gazon pelé des pelouses, des familles entières sont essaimées, croulantes, familles d'ouvriers dont les dessous de bras peinant depuis l'aube, dégagent des senteurs rudes : derrière les mas-

sifs, le restaurant Gillet, plein de bruit de vaisselle et de noces, flambe *a giorno*, fenêtres béantes.

Dix heures. — On commence à rentrer, moins de familles sur les bancs, les promeneurs deviennent rares..., les lignards seuls persistent à s'attarder. Par intervalles, quand une bouffée de vent s'élève avec un léger frisselis dans les feuilles, un lambeau de valse tzigane vient trainer en soupir, écho d'Armenonville où l'on dine en musique, puis le brouhaha forain reprend sur ce soupir. L'avenue plus obscure s'enfonce, immense, bleuâtre, comme dans un parc de féerie. A l'entrée des contre-allées sous bois,

.....
de place en place, une ombre féminine apparaît et stationne ; une plus hardie déambule dans l'avenue, demandant du feu aux promeneurs.

Une femme en cheveux à une autre :

— Dis donc, Gœtty, qu'est-ce qui est de service ce soir, c'est-y cent-douze ?

— Non, y pas de pet, c'est Bendalaise... tu peux montrer tes mires, avec ça qu'y a de l'orage, on fera de l'or ce soir... Qu'eu qu'tas déjà fait ?

— Moi, trois clients... cent sous, un turbin et deux pantès.

— Chouette (*voyant passer une silhouette d'homme*) bon v'là un client !

— Ne te dérange pas, c'est un amateur, un client qui ne fait rien lui-même, mais qui paie pour voir, un client de Mathilde.

— Un *amat* à la braise?

— Un client d'une *thune*, mais n'aime que le militaire!

— A propos le flic cent dix-neuf, qui est si dur, tu sais, la grosse moustache brune, je l'ai fait en voyeur!

— Parole... bon, un client à moi, le gros qui est arrêté au milieu de la route, j'y vas... bonne chance, à tout à l'heure.

(*Les deux ombres se quittent.*)

Les valse se sont tues...
les feuillages, effleurés d'un

liseré de lumière, car la lune s'est levée, moutonnent sur un ciel transparent comme dans un décor ; en passant on frôle sur les bancs des groupes enlacés qui, à votre approche, ne se dérangent pas, mais soupirent moins fort ; dans les taillis des bruits de hanches et de chairs froissées craquent, incitante sourdine : ce coin de basse prostitution, sous ses frondaisons à la fois dormantes et lunaires, semble une allée de la forêt du Rêve ; comme un parfum d'idylle flotte dans l'air nocturne ; sur le sable courent, légères, presque silencieuses, des roues de victorias et de bicyclettes : retour de la Cascade ou du chalet du cycle !

Il est onze heures.

(Deux ombres de femme.)

— Dis donc, Gœtty, y a-t-il encore des biffins dans la petite contre-allée ; j'ai client chic, un louis pour un voyeur.

— Des militaires... maintenant, tous rentrés, rien à faire... Ça pleut donc, ce soir, les amateurs !

— Et mon type qui s'impatiente... Perdre un louis, c'est enrageant ; ton homme marcherait-y pour deux thunes en voyeur ?

— Oui, si tu veux empêcher une baffre, parles-y de ça ; le tien marcherait-il, vas-y lui demander, alors.

— Oh ! si le mien était là ! et le type qui se fait vieux...

.....
quelle guigne! oh malheur!

— Ecoute, part à deux, entretiens le type, je vas courir jusqu'à la gare chercher Nénest, le marchand de programmes de chez Bidel, y démarre pas avant une heure... Cent sous pour lui, à nous deux le reste... C'est dit.

— Hé oui, vas-y, fais vite.

(Les deux ombres se quittent)

L'avenue, toute agrandie de clair de lune, est absolument déserte, les bancs sont vides, chez Gillet on ferme... Accroupie devant une fontaine Wallace, Gœtty, la truqueuse du Bois, une main passée sous ses jupons, fait ses ablutions de nuit. Dryade moderniste de l'an 1896, les bois

.....
sont son alcôve, les sources sa
cuvette ; au loin, du côté des
fortifes, on entend gueuler
un pochard, il est une heure.





La Cocosotte

« Moi d'abord, ze n'aurai pas d'enfant, ze l'ai dit à mon mari, parce que les enfants ça détruit la beauté. »

Cette profession de foi de jeune volaille, à défaut du

.....
ton zézayant et câlin dont elle est faite, vous classe immédiatement la femme : c'est une Cocosotte.

Jeune, de vingt-deux à trente, mariée depuis peu et toute nouvelle encore dans son ménage, la cocosotte est essentiellement parisienne : le mari, généralement employé, ingénieur ou architecte de la Ville, dans les six à huit mille d'appointements, trime comme un forçat pour subvenir au luxe illusoire de Madame, dont le père dans les affaires, courtier ou financier marron, a négligé de verser la dot et oublie régulièrement d'en payer depuis la rente annuelle.

Elevée dans la maison paternelle sur un pied de cin-

.....
 quante mille livres de re-
 venus, chevaux, voiture, loge
 aux Français et maison aux
 bains de mer, la Cocosotte
 apporte en mariage une cor-
 beille estimée sur contrat
 trois mille louis et n'a pas
 même cinq cent francs de
 rente : c'est la femme légi-
 timent entretenue d'une
 petite bourgeoisie, aisément
 éblouie par le luxe en façade
 des gros faiseurs d'affaires,
 finances et commissions, le
 juste châtement des beaux
 coureurs de dot, la revanche
 des jolies filles pauvres, dé-
 daignées pour les gros yeux
 métalliques des cassettes.

— Moi, d'abord, z'ai été si
 gâtée, mon papa m'adorait,
 ze faisais tout ce que ze vou-

.....

lais, il n'aurait pas souffert que ze travaille à quèque zoze », bêtisait encore hier en ma présence un des modèles du genre, « moi, d'abord, ze suis paresseuse, moi, z'aime à rien faire, moi, ze suis gourmande, moi, il faut qu'on me gâte, moi z'aime qu'on me câline, n'est-ce pas, petit vieux », continuait la charmante enfant en louchant du côté de son mari, « moi, ze suis un obzet de luxe, une femme inutile... moi... moi... moi! »

Un objet de luxe dans un appartement de douze cents francs de la rue de Moscou avec une bonne à tout faire, confectionnant dans une soupente un vieux bœuf

.....

aux olives et d'inquiétants fritots de volaille aux relents d'oignon, qu'importe. La Cocosotte vous parle imperturbablement et de sa femme de chambre et de sa cuisinière, mais en l'absence d'Adèle, *sortie faire le marché*, Cocosotte ouvre elle-même sa porte, en train de se maquiller, la tête à moitié faite, dans un peignoir rose pâle ou lilas, sur lequel ont marqué toutes les sauces du ménage; elle entête d'ailleurs l'œillet blanc, l'héliotrope et le crable-apple, mais le jour où vous y déjeunez, violenté presque par le mari, vous trouvez du cold-cream au fond de la salade et une fausse dent dans le hachis.

.....

Affolée de luxe et d'élégance, délirante de chic et courant toute la semaine les soldes du Printemps, du Bon Marché et du Louvre, attifée de coupons et d'occases, coiffée de fleurs sans date et de plumes de rebut, c'est l'extraordinaire Greenaway, mi-portrait de l'Empire, mi-bergère des Alpes, que vous rencontrez sur les tramways sous un chapeau tromblon enguirlandé d'iris, en manches à gigot pointant vers les cinquièmes, à la main une ombrelle à manche de vieil ivoire, cinquante louis chez Bing et douze francs Place Clichy, et, dans cet équipage, causant du dernier bal de la princesse de S... avec un souillon de bonne



.....

qui porte dans un panier quinze sous de jambon d'York et une botte de radis.

Oh ! il fait maigre chère, le mari de Cocosotte, mais pendant qu'il peine à son bureau, il songe qu'elle est au Bois, en voiture de maître ; madame a une amie qui l'emmène tous les jours paonner au persil ; il songe qu'on l'admire, qu'elle lunche chez Gagé, que d'autres la trouvent jolie et ça le console, le pauvre ami ! Sa femme a de si belles relations, sa femme est d'une si bonne famille. L'hiver, ça va encore. Dans les bals où il la conduit, il dine au buffet et peut emplir ses poches, mais à partir de la fin mai, plus rien... on fait tout en pique-nique parmi

.....

les jeunes ménages de la société de sa femme, pique-nique à Saint-Germain, au pavillon Henri IV, pique-nique à l'Esturgeon, dans les bois de Poissy, pique-nique même à la Tour Eiffel et, comme il faut payer, dame, tout le temps, ça rate, mais Cocosotte s'en console en racontant à tous qu'elle était de la partie.

Cocosotte, vous l'avez deviné, pianote, méthode de Marmontel, et se nourrit de romans; ses auteurs favoris, Henri de Rabusson, Marcel Prévost, Abel Hermant, confondus souvent par elle avec Ohnet et d'Annunzio qu'elle lit dans la *Revue*.

Comme femme d'ingénieur,

.....

elle met la Tour Eiffel bien au-dessus de Notre-Dame et, comme femme d'architecte, l'Opéra Garnier bien au-dessus de Cluny; elle vole avec sa cuisinière sur l'argent du ménage pour s'acheter des chemises garnies et madame a un jour, un jour le vendredi, pendant lequel, roulée dans un flot de dentelles, elle reçoit, étendue sur une petite chaise-longue, les amants de sa mère et les amies de ses amies; dépensière et liardeuse, elle fait la joie du quartier et sa concierge en parlant d'elle prend sa robe à deux mains et mime des plongeurs, des révérences.

Bonheur de rue, douleur de

.....
maison ! Graine de divorce
et d'adultère, Cocosotte est
la plaie des ménages de
Paris.



10

11

12

13

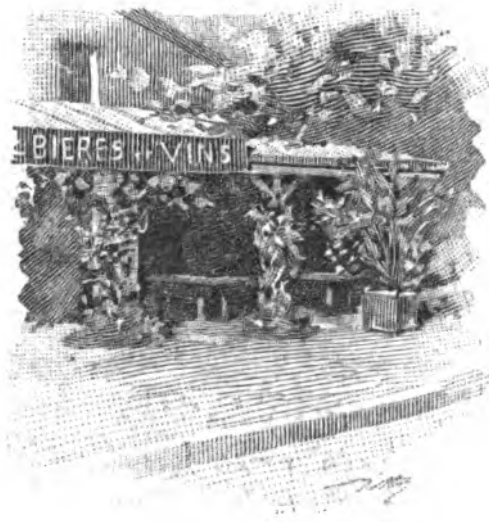
14

15

16

17





Monstrillon

Fin juillet, commencement
d'août, par cette température
africaine, où comme un souffle
de feu détraque les cerveaux,
fait flamber le rut des vieux
alcooliques, et, décageant la

bête dans l'homme, nous vaut aux quatre coins de Paris une immonde éclosion d'attentats et de viols, dans cette quinzaine terrible aux petites filles couraillant le soir au bord du canal de l'Ourcq, et aux petits joueurs d'accordéon de la barrière d'Italie, il m'a été donné de rencontrer Monstrillon, la fausse petite écolière aux doigts intentionnellement tachés d'encre, à l'unique et chaste natte fleurie d'un ruban, Monstrillon, l'horrible petite prostituée de douze ans, élève de sa mère, celle qui charrie par la ville l'air empesté de la luxure, et, titillante et frôleuse cantharide, va, sollicitant de la hanche et du coude, les

.....
 mains tâtonnantes et séniles
 qui se refermaient, il y a
 six ans dans le spasme, étran-
 gleuses, sur le cou strié d'ec-
 chymoses de la petite Neut.

Monstrillon!

Je venais de m'installer
 dans un wagon de première
 de cette laide et populacière
 ligne de Vincennes, No-
 gent-sur-Marne, Joinville-le-
 Pont, etc. C'était le train de
 midi cinq : une chaleur de
 fournaise, enflammée, suffo-
 cante, surchauffait les cous-
 sins poussiéreux du wagon.
 Le convoi s'ébranlait déjà ;
 tout à coup, la portière s'ou-
 vrait à toute volée, se refer-
 mait de même ; dans le train
 une petite fille était assise en
 face de moi.

Douze ou treize ans au plus, un sarreau de serge noire sur une petite robe de percale, la poitrine plate, un paillason de quinze sous sur un front obstiné et bombé de petite femme : et, sur le dos, l'inévitable natte et son bout de ruban, irrésistible hameçon, paraît-il, tendu à la salacité des vieux ; sous le bras un cartable... tenue de petite fille allant encore à l'école ou revenant du cours !

L'affaire de la petite Neut est encore si récente que, machinalement, je regardais cette gamine, m'étonnant en moi-même de l'imprudence de parents laissant circuler seule une enfant de cet âge sur une ligne d'équivoque banlieue ;

.....
 la petite aussi me regardait ;
 pis, elle me dévisageait.

O la muette interrogation,
 l'irritante et pénible insistance
 de ces grands yeux clairs et
 bruns appuyés sur les miens !
 — car ils savaient, ces yeux,
 ils parlaient, persifflaient pres-
 que mon immobilité, mon
 silence, — et quand, à la fin,
 gênés de mon regard, ils se
 fermaient, battant des cils et
 des paupières, imperceptible-
 ment la bouche, d'un rose
 très pâle, souriait.

La petite avait maintenant
 tiré de dessous son tablier un
 tout jeune chien, un toutou
 noir d'un mois à peine, un
 minuscule épagneul aux bons
 yeux ronds et qui, tout pa-
 taud et lourdaud, trébuchait

sur les coussins puis roulait sur le dos, étalant, les quatre pattes en l'air, un petit ventre innocent et rose de bestiole, tacheté de brun, comme truffé.

Et Monstrillon jouait avec ce chien, le pressait dans ses bras, l'enfouissait dans son giron, le mangeant de baisers, de dévorantes caresses, partout, sur le museau, sur les oreilles, sur le ventre, comme prise d'un besoin fou d'aimer, et, à chaque baiser, son regard se posait sur le mien, ses yeux me vrillaient, obsédants, et sa bouche souriait, toute pâle. Mieux, en folâtrant, elle s'était renversée, étendue tout de son long sur la banquette, sans souci de sa robe remontée jusqu'au genou,

et ses jambes frêles, gantées de bas noir, jaillissaient maintenant comme deux pistils d'ombre du calice entrouvert de ses jupes; et à chaque minute, dans cette folle partie avec son jeune animal, son genou frôlait mon genou, ses mollets s'enchevêtraient entre mes jambes, appelant une excuse, un : ô pardonnez-moi ! qui engageât l'entretien entre nous deux, dans le désert de ce wagon étouffant.

Cela tournait à l'obsession, au cauchemar : la solitude avec cette fillette effrontée commençait à me peser, à m'angoisser comme un malaise; je me levais et allais me tapir au coin opposé du compartiment : « Vincennes. »

La petite se redressait brusquement, rabattait ses jupons, puis, s'emparant de son chien et de son cartable, sautait lestement à terre avec un grand éclat de rire.

Elle faisait quelques pas sur le quai de la gare, puis, avisant un petit homme poivre et sel, à tournure militaire, ragot de taille et pourtant encore vert, l'air d'un officier en civil qui, en descendant, l'avait fixée, elle se décidait à donner son billet à l'employé; et, cinglant d'un coup d'œil l'inconnu, se mettait à marcher, dandinante, devant lui.

C'était sur une grande route poudreuse de banlieue, toute blanche sous le soleil de midi,

.....
au bout se profilait une guinguette à bosquets et tonnelles : « Vins du pays et bière » et la petite dodelinait de la croupe et de la tête, l'air d'une fourmi, dans la blancheur crayeuse du chemin : le vieux, à moustaches cirées, après une hésitation, maintenant la suivait ; il hâtait même le pas visiblement, le vieux, et la petite, elle, ralentissait sa marche... le train repartait avec son ébranlement de ferrailles, mais nul doute que le vieil amateur de fruits verts n'ait offert un rafraîchissement à la petite, une fois au haut de la côte, et que le Monsieur et sa jeune conquête n'aient bu ensemble la groseille au vin des amours

.....
de rencontre sous les tonnelles
en berceau de l'équivoque bou-
chon.







Fleur-de-Luxe

A Luchon, au Chalet Spont,
devant le plus splendide ho-
rizon de montagnes qui soit
au monde, devant le port de
Venasques découpant en plein
ciel la crête neigeuse des gla-

.....

ciers et le gris violet des roches transparentes, Fleur-de-Luxe est installée, cette saison. Charmante et grande, avec un profil délicat et comme ciselé, des cheveux soyeux d'un blond presque rose, et, au bas de sa taille souple, la lueur froide d'éternelles ceintures d'argent mat, barrant d'une dureté de métal l'impondérable et le flou de légères robes de nuance mauve. Fleur-de-Luxe est en demi-deuil. Les parfums qu'elle exhale ont même quelque chose d'attendri et d'honnête. Elle sent le citron, la scabieuse, l'iris et la fraîcheur des chairs sortant du bain : l'eau froide et le tub. Dans son chalet revêtu de sapin vernissé et tendu de

.....

toile de Gênes, comme elle donne l'impression d'une créature exquise et très chère; ses mains d'un blanc de soie, fines et longues, sans une bague, sa nuque duvetée, ses oreilles roses d'un rose de coquillage sans un bijou, la délicatesse de son teint, tout en elle est d'une simplicité rare et ruineuse; sa peau semble valoir cent mille francs et le moindre de ses mouvements, d'une lenteur flexible, a été sûrement étudié chez un maître à danser de l'Opéra au cachet d'un prix inabordable.

Elle a d'ailleurs coûté quelque chose comme deux ou trois millions au général de F..., la jolie madame M...

Quand, bel et bien mariée

.....
à un receveur des finances de province, elle avait, petite bourgeoise ambitieuse et ferrée sur la valeur des choses, planté là famille et mari pour suivre notre fringant officier supérieur, cet enlèvement fameux dans le scandale d'une existence scandaleuse avait valu à l'amoureux sa démission de l'armée et la vente de Mayrargues, en Provence, un domaine patrimonial de cent cinquante mille francs de rapport, plus le fameux procès en séparation du général et de la générale. Le général mangé, la jolie Mme M... s'était mise avec Hemmely, Edmond Hemmely, le grand marchand de cognac de Rodez ; elle avait vécu là deux ans en

tête-à-tête avec le nouveau propriétaire, n'apparaissant qu'un mois, mi-mai, mi-juin à Paris, et en août-septembre à Biarritz, impeccable et insoupçonnée. La troisième année, Edmond Hemmely mourait, lui laissant par testament les dix-huit millions de sa fortune. La famille Hemmely, dépouillée, essayait bien d'intervenir, procès, plainte au parquet, avoués et procédures. Pour en finir, la jeune femme s'arrangeait avec la famille, abandonnant la moitié aux demandeurs et se contentant de dix petits millions pour sa part de lionne. Elle avait d'ailleurs religieusement porté le deuil rigoureux des veuves de province. Dix-huit

mois de crêpes. Et c'est son demi-deuil de jolie millionnaire, violet pâle, héliotrope et mauve, qu'elle est venue achever cet été à Luchon. Le prince de S***, qui l'accompagne, et le petit duc de R***, qui est son hôte à la villa, comptent bien le lui faire éclaircir, ce demi-deuil somptueux de l'adultère. Voilà déjà trois mois qu'ils lui font cortège, délaissant pour elle et la partie de club et les tuyaux de course. Cela commençait en avril, à l'Hippique, continuait en mai, soit au Salon, soit le matin au Bois, puis en juin à Fontainebleau où la dame a été respirer quinze jours, et cela se continue à Luchon, dans ce

.....

merveilleux panorama des Pyrénées; et depuis trois mois qu'ils s'observent en chiens de faïence, escortant et surveillant partout la belle, l'accueillant dès l'aube au pavillon de la Buvette, pour ne la quitter ensemble que le soir, à l'heure où elle rentre du Casino, aucun d'eux n'a encore le droit de prendre en pitié son rival. Fleur-de-Luxe n'a rien accordé, pas ça; toujours svelte et délicieuse dans ses légères robes de deuil, elle les écoute plaider chacun leur cause, encourage celui-ci d'un geste, celui-là d'un équivoque sourire, et, comme retirée en elle-même, les mène tout doucement au mariage, à travers les haltes et les relais d'un

long flirt illusoire. Fleur-de-Luxe est née honnête ; si elle avait eu 100,000 francs de rentes dans son berceau, elle n'eût jamais cueilli les roses de l'adultère. La pauvreté met le crime au rabais, la médiocrité des situations bourgeoises coté les chutes des femmes et supprime la fantaisie de l'amour. « Pas de vice inutile » a été la devise de cette pratique adultère. Aujourd'hui, Fleur-de-Luxe est mûre pour le mariage à l'église et l'entrée triomphale au faubourg Saint-Germain dans quelque historique hôtel.

Fille entretenue hier, elle sera demain altesse, et alors, qui sait ? Nous la retrouverons peut-être un jour à Saint-

Pétersbourg, amie de quelque grand duc barbare et raffiné, un de ces Cosaques fin-de-siècle qui ne comprennent que l'amour à trois et ne savourent les baisers que pimentés par la présence d'un tiers qui attend son tour et regarde.





185

L'Hospitalière

Elle a été adorablement jolie, paraît-il, autrefois sous l'Empire, cette grosse Bel-Accueil; ses amis l'affirment et l'on voudrait les croire. La jolie femme a cependant peine

à se reconstituer dans la robuste commère, forte tétou-nière et haute en couleur, dont les violentes toilettes rouge et bleu, noir et jaune, cerise et vert, de tons osés et tranchants, troublent littéralement l'optique en décomposant l'atmosphère.

Ses ennemis l'accusent de se raser et les indifférents de bien autre chose : ce serait un premier mari mis à mal en duel par le second et le second mort de mort subite ou tout au moins équivoque dans un voyage en Macédoine ; mais

*Les méchants propos
N'émeuvent que les sots.*

Toujours est-il que cette

.....
chère marquise est veuve et porte allègrement son veuvage.

A Paris, l'hiver, son petit hôtel de la rue Fortuny est le centre de joyeuses redoutes, redoutées des seules mères de famille et des seuls maris prudents; après souper on y pince, dit-on, de lestes rigodons et même quelquefois autre chose. Toute moustachue et quelque peu saurée qu'elle soit par la cinquantaine, Bel-Accueil n'a pas encore renoncé à tout désir de plaire. A Dieppe, sa villa de la falaise, *une véritable bonbonnière*, comme le zézaient en minaudant ces dames, — d'une élégance en somme assez facile, la villa bonbon-

nière, toute d'andrinople et de toiles de Gênes — voit défiler, durant trois mois d'été, un mélange éloquent de vieux pannés de grands clubs et de jeunes rastas de petits cercles.

Le passé et le présent.

La marquise a beaucoup de relations, d'ailleurs, la devise inscrite en lettres d'or sur le fronton de sa villa en dit assez sur son humeur aimable :

Pax hominibus bonæ voluntatis

Traduction libre : A qui veut bien, nourriture et logement. Elle est hospitalière, on ne refait pas un tempérament, elle raffole naturelle-

.....
 ment des pianistes et des mages, croit aux esprits... frappeurs, les regrette surtout et a pour commensaux favoris et fervents, le Sar Peladan et M. Jacques du Sautoy.

Influence du Sar, des indiscrets affirment que dans le cabinet de toilette de la dame, tout en mosaïques polychromes arabes (démolitions des pavillons de l'Exposition), — la pièce la plus soignée d'ailleurs de la maison, le cabinet de toilette — cette devise du Coran, gravée dans la muraille, surmonterait la niche où git le meuble intime des intimes lavages. Je traduis pour les ignorants :

Lave-le et il deviendra blanc comme
 [neige.

Mais tout cela est calomnie pure; cette chère marquise est la meilleure femme du monde, aimante et charitable, s'intéressant aux humbles comme aux riches; ses diners sont exquis, son hospitalité large, et sa générosité, bien connue du Baby-Club à Paris, s'étend jusqu'aux matelots de Dieppe et de Fécamp.

Depuis les mathurins du port jusqu'aux douaniers de la falaise, il n'en est pas un, un peu solidement bâti, qui n'ait eu à se louer des bontés de la dame. Sa grande préoccupation, chaque été en arrivant à Dieppe, est de trouver

.....

dans le pays un homme honnête et musculeux, un marin de l'Etat, libéré au besoin, qui viendrait coucher la nuit chez elle et assurerait la sécurité de la villa; car elle est assez isolée, la villa aux devises bibliques et, dame, la chère belle a quelquefois des peurs la nuit. A la fin de la saison, surtout, à la tombée de l'automne, quand le casino devient désert, au moment des départs.

Excellente femme, un peu trop peinte, l'air d'une framboise roulée dans du sucre sous son frimas de veloutine, les sourcils au charbon et

.....

s'égarant quelquefois sur la tempe, les cheveux aile de corbeau visiblement passés à la teinture, la marquise reste beaucoup chez elle, où elle donne à dîner et à danser à toute la belle jeunesse, ne descend qu'une fois par jour sur la plage, le matin, à l'heure de la baignade, s'y installe, côté des hommes, et fait une longue séance, l'œil émerillonné, sa jumelle de théâtre à la main (le maître baigneur appelle cela l'absinthe de Madame), remonte de là à sa villa et ne reparait plus de la journée au Casino, à moins de soirées au bénéfice des retraités ou des orphelins de la marine. La marine et les orphelins l'inté-

ressent : c'est son éloge et c'est son droit. Parfois, vers les cinq heures, la rencontre-t-on sur les jetées, flanquée de son escorte d'hommes ravagés et élégants, la canne à la main, la grosse canne des femmes de Trouville et Deauville, sous l'Empire, dont elle a gardé l'allure et le juponnage extravagant, le verbe haut, et étalant en plein 1896 les grâces dix-septième siècle d'une duchesse Duras promenant les engageantes toilettes de la bonne faiseuse sur les estacades de Dunkerque. Née grande dame et grande dame demeurée, tout est grand, affirme-t-on, chez elle, l'appétit comme le dévouement : énigme et mystère, quoique

admirable amphitryonne et
donnant bien plus de diners
qu'elle n'en accepte, est appe-
lée, par ses intimes : l' « Es-
tomac reconnaissant. »





La Moulue

« Ah ça, vous n'avez donc pas de femmes chez vous ? »

Et bousculant la cohue des badauds, rastaquouères et provinciaux en goguette faisant la haie sur son passage, La

Moulue grasse, blanche et moulée dans sa petite robe d'étoffe noire, fend la foule, impassible, et la main appuyée sur l'épaule de la Môme-Fromage, promène insolemment sur tous ces mâles en rut un regard de belle fille sûre d'elle-même, qui a connu tous les dégoûts.

Décor : le jardin de l'Elysée, les glaces du Moulin-Rouge ou les massifs incendiés de Jablockhof du Jardin de Paris.

La Moulue !

Et, jaillissant de la touffeur des jupes au pillage, d'un remous de dentelles et de dessous coûteux éclairés de rubans de nuances attendries, une jambe se dresse, droite levée

.....

vers le lustre : une jambe au port d'armes, soyeuse et brillante, qu'une boucle de diamants mord au-dessus du genou ; et la jambe se tremousse, joyeuse et spirituelle, lascive et prometteuse, avec son pied mobile et désarticulé, mimant comme des saluts aux badauds s'écrasant à l'entour.

Le Chahut et les *Chahutoirs*, ces immenses rendez-vous d'ennuyés et de filles, La Moulue en est l'étoile : l'étoile de Montmartre levée au clair de lune du Pierrot de Willette au-dessus des buttes du Sacré-Cœur, et des ailes fantômes des défunts moulins ; gloire cynique faite à la fois de caprice et de boue,

.....

fleur de cuvette prise dans un jet de lumière électrique et tout à coup adoptée par la mode et la vogue : la vogue, cette aveugle quelquefois guérie, qui pendant dix ans a passé, sans rien voir, devant les affiches de Chéret et ne découvre une femme qu'une fois roulée dans les vagues de la prostitution.

Struggle for life, truc for life : La Moulue a été cette lutteuse et cette truqueuse aussi. Toute jeune, avant qu'il fut de mode de souper avec elle dans les cabarets cotés, elle a connu les heures de guet et d'attente inutiles sous le vent et la pluie, en souliers prenant l'eau, à l'angle des trottoirs. La correctionnelle a

jugé ses démêlés avec Julot : Julot, le monstre d'homme adoré, trop beau pour rien faire, qui lui servit longtemps dans les hôtels meublés un amour salé de baisers et de coups de bottes, dont La Moulue, aujourd'hui arrivée, a gardé le persistant souvenir dans sa chair heureuse et meurtrie.

Il cire les bottes du client, maintenant, la terrein de sa jeunesse, cuisine la soupe aux poissons du souper et, le miché parti, reprend auprès de sa maitresse les droits de son emploi : maitre-queux de la maison.

Une bonne fille, d'ailleurs, La Moulue, et demeurée peuple, du ruisseau et de la rue

où vagua son enfance, cù
éclot sa jeunesse. Exemp'e,
cette fille qui porte des des-
sous de vingt-cinq louis, les
dessous affriolants qui sont le
poivre et le piment de sa
danse, n'a jamais pu renoncer
au corset de dix francs des
petites ouvrières, le pauvre
petit corset en coutil gris de
ses seize ans. On croit qu'elle
adore les truffes et le cham-
pagne ! Elle les a en horreur,
les plats compliqués lui don-
nent des nausées ; mais parlez-
lui de vin au litre et d'une
salade de cervelas crus, vous
verrez ma Moulue flamber et
pétiller : essayez de l'emmener
à souper, d'ailleurs !

Les petites amies disent
qu'elle se ménage. La Moulue

.....

préfère souper chez elle ; si vous voulez la voir danser pour vous seul le pas de l'intimité, il faut vous résigner à être son invité. Julot aura pour vous tous les égards dus à votre âge, il n'interdit Madame qu'aux mineurs ; passé vingt ans, pas de béguin possible.

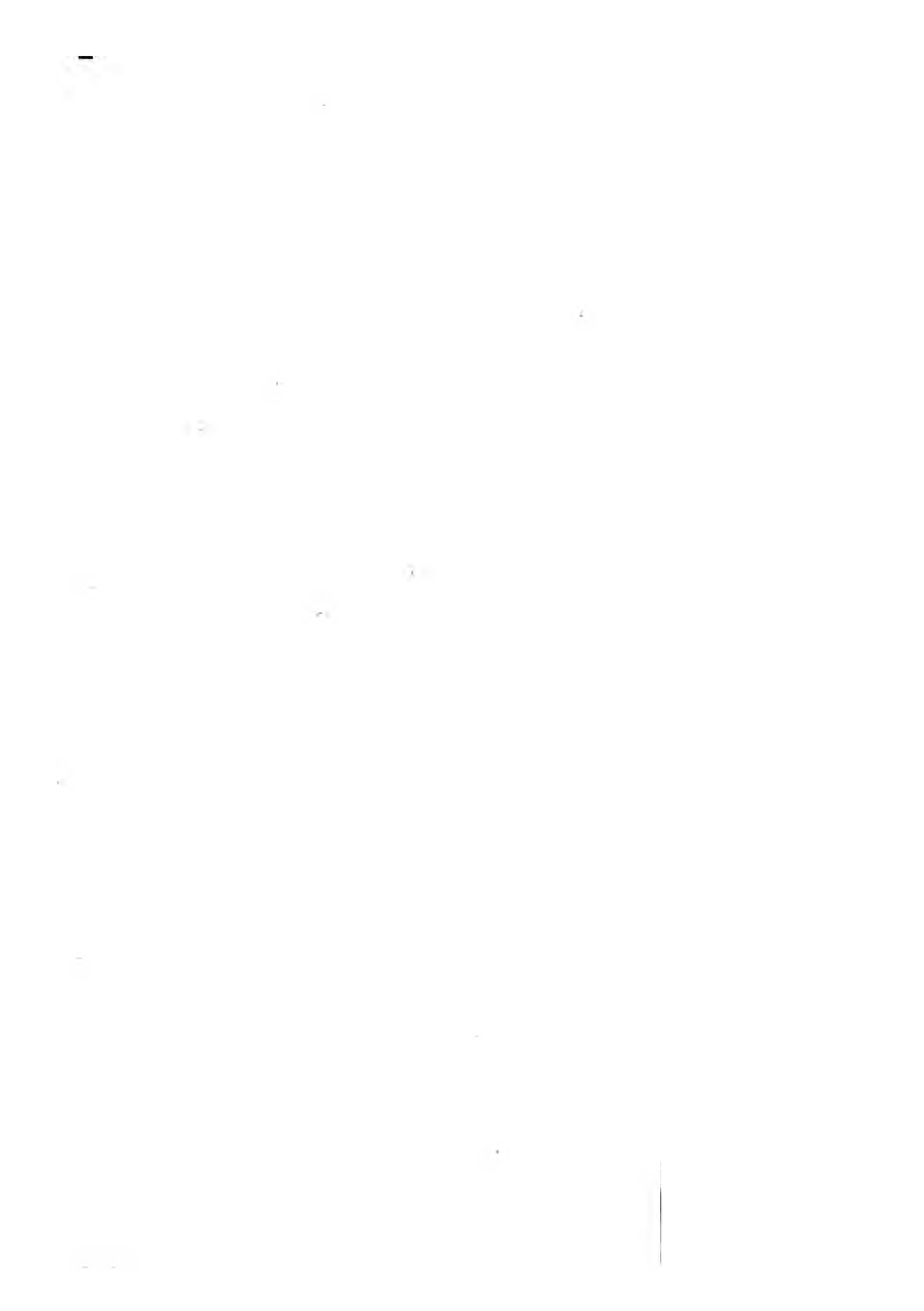
Dernière nouvelle, La Moulue est femme de cheval ; depuis un mois elle est propriétaire d'un buggy attelé, qui la mène le soir au Jardin de Paris et que l'étoile conduit elle-même ; Julot, groom à tout faire, l'attend à la sortie.

A quand La Moulue conduisant son boggy au persil ? Jusqu'ici elle se contente, le matin, de faire, au pas, le

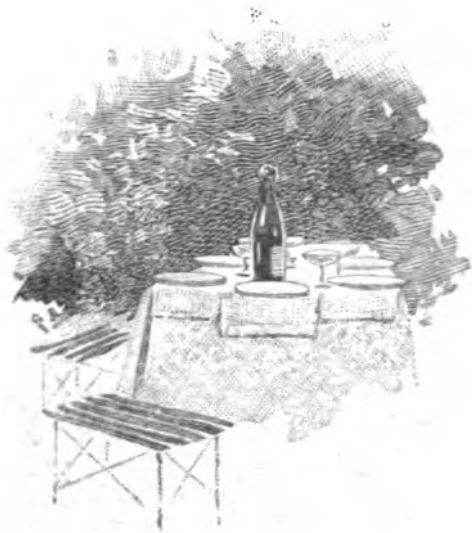
.....

tour du cimetière Montmartre, Julot, derrière, donne des conseils. Pas très ferrée encore dans l'art de rassembler les rênes et d'appuyer à droite ou à gauche, notre Etoile, et d'une timidité, avec cela ! Aperçoit-elle un ami, comme prise en flagrant délit, la voilà qui rougit comme fraise, perd la tête et, comme elle l'avouait hier elle-même : « Non, ce que je me sentais bête, je bafouillais, mon vieux ! » Somme toute, le réséda de Jenny l'ouvrière transplanté chez Zidler, un cynisme inconscient de gouapeuse de Montmartre et une âme d'enfant.









Fleur-de-Chic

Le mois d'août a sonné le glas de ses succès : le petit prince à Spa, le gros marquis à Aix, Gaston, Guy et Gontran dans de vagues retraites, trous de falaise ou

hameaux de montagnes, où ils refont au vert leurs budgets et leurs moëllés, Fleur-de-Chic, que sa médiocrité retient au rivage, n'ira plus d'ici trois mois à cette grille du Bois, témoin, tout ce printemps, de ses flirts printaniers.

Était-elle assez charmante ce dernier mois de mai, quand drapée de souples foulards des Indes, adorablement mince et Parisienne sous d'immenses chapeaux de dentelles froncées, elle arpentait, flanquée d'un escadron volant de jeunes et vieux seigneurs, le Cercle des Panés et l'allée de la *Plage*.

L'œillet jaune à la boutonnière, le stick à pomme d'or à

la main, tous mis à peindre dans leur complet fleur-de-pêche ou poussière, quel cadre ils faisaient tous à ses élégances subtiles. C'étaient des haltes au Pavillon Chinois, des rendez-vous pris pour le soir au pavillon d'Armenonville, des luncheons chez Gagé, des saillies d'atelier, des potins de coulisses soulignés d'une fusée d'éclats de rire, ou bien quelque grosse inconvenance chuchotée dans sa nuque et alors accueillie par deux grands yeux d'enfant, si stupidement naïfs que tous ces messieurs en avalaient leur canne et la déclaraient à crever.

Naïve ? Au fait peut-être : un esprit de rapin, un bagout

de modiste et au fond une grande ignorance de la vie et des hommes, une réelle honnêteté.

Jolie ? non, mais pire : une grande bouche, un grand nez, de la maigreur et je ne sais quelle gaucherie de cavale dégingandée, mais les yeux les plus touchants du monde, long fendus, long cillés, à la fois hardis et candides et si facilement mouillés de larmes que la raillerie en demeure désarmée. De la fraîcheur ? non, de la poudre et des poudres, mais une ligne de cou, une nuque de femme de Watteau, une façon à elle de relever là-dessus des cheveux châains, hélas oxygénés, et, à travers ce mélange heureux

.....

parfois de naturel et d'artifice, une grâce, une souplesse, une harmonie inattendue d'attitudes et de gestes, faisant de cette poupée du quartier de l'Étoile une délicieuse créature d'Helleu.

A qui d'ailleurs n'a-t-elle pas servi de modèle ! Helleu l'a cent fois peinte sans vouloir l'avouer, Jacques Blanche est plein de ses réminiscences et Forain s'en est inspiré ; elle-même enlève avec succès des études d'œillets, de pivoines et de chrysanthèmes, d'après les formules japonaises de Madeleine Lemaire et d'Abbéma, heureusement mêlées ; dans le bel appartement que sa famille occupe avenue Malakoff, elle s'est, avec des

crêpons de Yeddo, quelques soieries Louis XVI et quatre ou cinq pochades, quelques-unes signées, élaboré une sorte d'atelier ; elle peint sur éventails et reçoit des commandes ; c'est son budget de toilette, de quinze cents à deux mille, qu'aux fins de mois difficiles un oncle millionnaire et banquier vient parfois compléter.

Elle sera riche un jour, Mademoiselle Fleur-de-Chic, son oncle liquidé ; en attendant, les années viennent, et, toute jeune qu'elle soit de souplesse et d'allures, elle a vingt-six ans sonnés.

L'hiver, le printemps surtout, oh ! ses journées et ses soirées sont prises ; les invi-

tations pleuvent avenue Malakoff ; c'est à qui l'aura, à son bal, dans sa loge, dans son coupé au retour du Bois, elle est si gomme et si décorative ; pas de diners sans elle, dût-on avoir sa mère, sans elle pas de soupers. A partir de mai c'est bien pis ; sans elle pas de pique-nique un peu réussi ; c'est elle qu'on rencontre, claire comme un ciel d'été, sous de tapageantes ombrelles, juchée sur l'impériale des mails, entre d'endiablés sportsmen, à La Marche, à Achères et jusqu'aux courses du Vésinet. Juin est son triomphe ; flirteuse enragée, capiteuse comme un verre de champagne, elle est la joie et l'entrain de toute partie

organisée. En juillet, de la Celle-Saint-Cloud à Saint-Germain, on ne voit qu'elle dans les gares ; ressource de toutes les maîtresses de maison embarrassées pour amuser leur monde ; s'ennuie-t-on à la villa des Lions, des Sycomores ou des Coccinelles, vite un télégramme avenue Malakoff, et Fleur-de-Chic arrive dans la robe inventée hier, ange sauveur des villégiatures attristées.

Oui, mais à partir d'août, on se soucie peu d'avoir quinze jours à la mer, ou un mois au château, à l'époque des chasses, dans la promiscuité tentante de la vie quotidienne, une aussi mousseuse et captivante créature ; les

mères craignent pour les fils, les sœurs pour les frères, les femmes pour les maris. Que poursuit Fleur-de-Chic, en somme, à travers l'ondolement de tant et tant de toilettes? Un beau mariage; à leurs dépens, elle est donc l'ennemie.

Fleur-de-Chic est donc condamnée à attendre l'automne ici, dans Paris désert et ses avenues ensoleillées. Fleur-de-Chic y usera ses vieilles robes, escomptant le retour des eaux et de la mer, la reprise des hostilités pour elle et, qui sait! l'heure des représailles; car malheur à qui l'aimera. Il payera, lui, pour toute la société; c'est une guerre à mort qu'on lui

a déclarée, il faut bien qu'elle
combatte, Fleur-de-Chic est
sans dot.





L'Hurluberluée

« Molasson ! où est Molasson » — C'est son mari qu'elle appelle ainsi et réclame à tous les échos d'alen-

.....

tour au grand ébaudissement de la plage et à la plus grande joie de ses quatre gardes du corps, quatre élégants en chaussettes de soie multicolore, pantalonnés de flanelle rayée, le veston ouvert sur la chemise de foulard sans gilet et tous les quatre irréprochablement coiffés de la casquette yacht à galons brodés ainsi qu'il sied le matin.

« Molasson ! où est Molasson ? » cocoricotte notre belle agitée, et les quatre gardes du corps de reprendre en chœur en s'esclaffant : « Molasson, où est Molasson ! » — Molasson est dans sa cabine en train de se rhabiller, le pauvre homme ! — Du samedi soir au lundi matin, il absorbe en

grande hâte ses trois bains de mer dans la journée du dimanche ; c'est sa façon de se remettre, à lui, monsieur Molasson, et le lundi matin, sa valise bouclée, vite il repart pour Paris, où il pioche dur toute la semaine, et à la Bourse, et dans son cabinet de la rue Laffitte, et dans son bureau des mines de Gogoville pour subvenir au luxe et au train de maison de madame. Un terrible brasseur d'affaires, M. Molasson, israélite d'ailleurs et allié par ramifications à toute la haute banque des douze tribus, celle de Judas comprise ; actionnaire du *Gaulois*, du *Figaro*, de l'Union catholique et du Crédit Lyonnais. Tous les étés, jusqu'ici, il

les passait à Enghien, ce faubourg de Jérusalem, mais, cette année, madame a tenu absolument à venir éblouir les plages.

Et elle les éblouit, les plages ; mieux, elle les bouleverse et les congestionne. De Trouville à Cabourg, c'est la reine de la côte : quatre toilettes par jour, vingt-six ombrelles différentes et quarante-trois chapeaux ; elle croit que c'est encore le grand chic, enfin... ce matin elle est en bergère Watteau.

Assez jolie d'ailleurs, madame Molasson. Une tête de juive hollandaise, intelligente et fine, mais clownesse sous l'enfarinement de la veloutine avec la tache de sang

.....
 frais des lèvres peintes et les deux trous d'ombre des deux grands yeux noircis de kolh ; la chevelure teinte, architeinte et déteinte, couleur de vieux gazon, presque la charge de la grande tragédienne sans le corsage... Oh ! inouï, le corsage, un bouquet de chez Vaillant, tout dans le haut, rien dans le bas..., à prendre entre les deux mains à la section des hanches, et, soudain, à hauteur des épaules, un développement invraisemblable, fou, chimérique, extravagant, la gorge bâtie avec un traversin des déguisés en femmes des soirs de Mi-Carême ; une taille à la fois de guêpe et de nourrice, une anomalie malheureuse, car

.....
cette gorge est véritablement
sienne. — « Le coup de la
serviette mouillée, me chu-
chotte à l'oreille une envieuse
évidente de ce poitrinage exu-
bérant, vous savez comment
cela s'obtient ! Très facile,
cher monsieur, on prend une
serviette... » Non, merci, je
préfère ne pas savoir.

Très honnête au demeurant,
madame Molasson, en dépit
de ses tenues de bergère et de
ses allures *idem* ! elle n'en
est pas moins le scandale de la
plage et le saint effroi des
mères de famille. D'abord, où
prendrait-elle le temps de mal
faire ?

Elle est toujours dehors :
on ne voit qu'elle à toute heure
du jour et de la nuit, elle a le

don d'ubiquité ; on la laisse ici, on la retrouve là... Dès sept heures du matin on la croise à cheval dans les vallées des environs ; de dix à midi, à l'heure du bain, on la revoit sur les planches ; d'une heure à deux, elle est au café du Casino ; de deux à trois, aux petits chevaux ; de trois à quatre, à la musique, de quatre à sept, sur la terrasse, et, le soir, selon le programme, ou elle applaudit Donato dans la salle de spectacle, ou bostonne avec la petite classe dans la salle de danse, pour aller à minuit passer encore une heure aux petits chevaux, soupailler au café Pique-nique et rentrer de là, vers deux heures et demie, chez elle, heureuse

et moulue.... Et puis, d'ailleurs, Madame Molasson a, chez elle, une terrible surveillante.

Sa fille, Mademoiselle Molasson, une belle et svelte personne de dix-huit ans, aussi sérieuse que sa mère l'est peu, et qui, toujours assise à l'écart avec sa gouvernante, n'en suit pas moins d'un œil dénué d'indulgence toutes les frasques de Madame l'authoress de ses jours, et défend sévèrement l'entrée de la villa aux quatre gardes du corps. Absolument interdit à ces messieurs, le chalet des Vignes-Vierges, et cette pauvre Madame Molasson serait bien embarrassée d'accorder une heure de tête à tête à l'un

d'entre eux, et c'est bien là le désespoir de nos chevaliers, car Mademoiselle Molasson a quelque chose comme huit cent mille francs de dot et l'on aimerait assez, pour épouser la fille, compromettre la mère ; mais Mademoiselle Molasson n'est pas d'humeur à se laisser épouser ; c'est elle et sa liberté qu'elle défend en surveillant sa mère, et elle se garde bien, Mademoiselle Réfréon.

L'infortunée quadragénaire en est quitte pour se livrer à toutes les excentricités d'allures et de costumes imaginables, aggravées d'un dévergondage de paroles à faire frémir ; elle vous raconte couramment que le caleçon de

Monsieur X... est mal habité; que la culotte de cheval du jeune Y... *fait de l'œil aux dames*, que son mari manque de relief... et que depuis le 14 Juillet 1887, ni, ni, fini de rire ; qu'à défaut d'autre... elle danse sur la *corde raide* des convenances, que Pranzini avait du bon, etc., etc. — Toujours en l'air, frémissante et surexcitée, les épaules secouées d'un éclat de rire perpétuel, d'un gloussement de femme qu'on chatouille, elle a la taille inquiète et la main prenante : cette main est l'effroi de tous ses interlocuteurs : instinctive et chercheuse, cette main est toujours ou sur votre bras ou sur votre genou, un véritable tic, une manie tou-

.....

chante si connue dans son monde qu'on la désigne sous le nom courant de *Marie Touchet*. Dernier détail, se pique de littérature, prise Abel Hermant, Marcel Prévost et Vanderhem; Marcel Prévot surtout : ah les *Demi-vierges* ! goûte assez, *Une Idylle Tragique* de M. Paul Bourget, mais moins pour son talent que pour l'homme lui-même que sa cousine, Madame H..., rencontre à la campagne chez les Cancan d'Anvers ; il est si distingué ! Elle dévore les feuilletons de Zola qu'elle trouve pharamineux : la *Bête humaine*... et la *Terre* surtout ; quels hommes, quels détails, comme c'est vécu, senti ! Et elle étudie le

monde dans la *Vie Parisienne*.

Une cérébrale, une agitée !
Quoi ! l'hurluberluée !





Celle qu'on assassine

Elle a promis à Zidler de ne pas quitter Paris, puis franchement elle se doit à sa clientèle; une clientèle sérieuse, établie, dont les visites à jours fixes et les nuits à

l'avance retenues ne lui permettent pas plus de fermer son appartement des Champs-Élysées que de disparaître du boulevard.

Tandis que les petits *fracas*, momentanées du quartier de l'Europe ou de la rue Marbeuf, tapageantes chéries, font feu des quatre pieds, les unes à Spa autour de la roulette, les autres à Aix, à la Villa des Fleurs, poursuiveuses d'inconnu, parties à la recherche de l'attelage qui pose et de l'hôtel qui cote, celle qu'on assassine, sûre de ses abonnés et de son budget de rentière, demeure, elle, à son poste au milieu de Paris estival et désert.

Qu'Emilienne fasse tam-

.....

bouriner à travers la Presse ses succès de commère dans la revue d'été à l'Eden-Trouville, que Madame de Pougy révolutionne le monde et le demi par ses suicides à sensation, voilà des événements qui ne l'émotionnent guère. La petite classe a beau battre la plage et la montagne, peu lui importe ! Pour elle, ce sont des irrégulières, comme qui dirait les aventurières de la galanterie, les braconnières et les maraudeuses d'amour ; elle, au contraire, en est la capitaliste, la femme sérieuse, la bourgeoise aux rentes assurées et solides.

Peut-être en septembre s'absentera-t-elle une quinzaine, et encore faudra-t-il

.....
qu'elle soit là pour le retour des Pyrénées et de Biarritz. Son passementier de la rue d'Uzès, celui dont la femme et les enfants sont installés cet été à Dieppe, et qui s'est affermé ses soirées du lundi et du jeudi, son gros passementier depuis un an la tourmente pour qu'elle l'accompagne en Bretagne (le voyage circulaire, le mont Saint-Michel, Saint-Malô et les îles).

La grande cheville de la maison, son passementier, il faudra donc qu'elle s'y décide; bah! elle dira à ses autres abonnés qu'elle va passer quinze jours en province, chez sa mère.

Les autres commanditaires :
un vieux marquis du quartier

.....

Saint-Louis, à Versailles, un noble aux goûts de sénateur; un député de l'Est, richissime maître de forges (tous les quinze jours vingt-cinq louis le quart d'heure); un ancien notaire de Nantes, président du bureau de bienfaisance, dévot et raffiné et parfois plein de telles exigences..., mais généreux comme un ancien corsaire; enfin, un capitaine aux cuirassiers de Nancy, un ancien béguin comme sous-lieutenant jadis, qui descend chez elle, lorsqu'il vient à Paris, et qu'elle veut marier richement, devenue maternelle à ce permissionnaire. En dehors de ces revenus certains, quelques anciens amis mariés en province, et les

amis de ses amis acceptés sur lettre de recommandation : le casuel et ses variables bénéfiques, dans les soixante mille au bout de l'an.

Et c'est pourtant cette femme stricte et ordonnée comme un Grand-Livre, aux toilettes élégantes et sévères, qu'on trouve un beau matin râlant, la carotide ouverte, sur le tapis persan de sa chambre à coucher. Le secrétaire est forcé, les valeurs disparues, et en travers du lit défait, les draps encore chauds de quelle lutte ? et une manchette fripée, retrouvée par hasard, proclament hautement que l'assassin, quelques minutes avant amant de la victime, avait du linge douteux et les doigts des pieds sales

Sadisme ou mystère? Non, fatalité prévue et qui s'imposait presque.

Comme le bestial assassin de campagne, équivoque chemineau ou gars de charrue cupide, va droit à la maison solitaire et fermée de la vieille dame qui passe *pour avoir du bien*, le meurtrier des filles, ce pirate terrifiant et pourtant captiveur de Cythère, va d'instinct, flairant l'odeur de la galette, à la rentière d'amour.

Et puis, c'est là la fissure de ce coffre-fort, le châtiment de cette femme d'affaires.

Cette comptable de la galanterie, condamnée par métier à essuyer les pituites de l'amour devenu vieux, a des fringales de jeunesse vigou-

reuse, de virilités neuves et de caresses carnassières. Si elle est abonnée de Franconi et fidèle habituée du Jardin de Paris, c'est qu'on y rencontre souvent de clairs et blancs sourires dans des barbes de jais, bien frisées et luisantes; et la justice, après meurtre, a beau trouver dans son chiffonnier des lettres signées Roméo antidatées d'Asnières, elle en tient, celle qu'on assassine, pour l'élément étranger, pour les larges épaules, le thorax poitrinant et le reste à l'avenant des rastaquouères louches... Celle qu'on assassine... Elle a promis à Zidler de ne pas quitter Paris cet été, et puis, franchement, elle se doit à sa clientèle...



Celle qui s'ennuie

Depuis les clairs et soyeux
ateliers de femmes peintres, où
parmi les fukousas et les
sveltes idoles de Yeddo mo-
dèles et artistes se baisent
longuement sur la bouche,

jusqu'aux grandes halles vitrées où l'on vend de la chair depuis un louis jusqu'à vingt-cinq, Elysée-Montmartre, Moulin-Rouge et Folies-Bergère, elle a tout vu, tout hanté et tout approfondi, touriste érotomane de la Perversité, bien plus esclave encore de son ennui que de son vice.

Vicieuse... est-ce qu'elle sait seulement... Pourtant elle en a bien le masque, avec son fin profil aux arêtes sèches et impertinentes, son teint pâlot d'un collégien précocce qui a trop lu les idylles de Virgile, ses hanches absentes, son buste plat et toute cette allure équivoque et charmante pourtant de la femme androgyne.

.....

Célèbre, elle l'est, et d'une célébrité européenne, hélas!... son nom signifie *escale* à Lesbos et c'est se compromettre à jamais, de quelque sexe qu'on soit, que de s'avouer son ami ou amie ! Est-il utile de dire qu'elle est désœuvrée et marquise. La marquise ! Elle a posé, comme autrefois la princesse Borghèse dans l'atelier de Canova, nue et au naturel, dans les romans urticants et cruels de Catulle Mendès et de Rachilde, cette autre énigme jetée il y a dix années au boulevard. Ses faits et gestes ont pendant dix ans défrayé les chroniques : ses mots à l'emporte-pièce, d'une insolence ennuyée et féroce, plus des bâillements éreintés d'un

jeanfoutisme élégant que de vrais traits d'esprit, sont trop connus pour être même cités ici.

Tour à tour entreteneuse et entretenue, elle a dissipé des fortunes, fondu des millions dans le creuset de son ennui ; car au fond elle s'ennuie... et désespérément et incurablement, et voilà la plaie secrète et cuisante de sa vie.

L'autre, étalée par bravade et par défi, son vice promené partout et brandi comme un drapeau,

Qui veut se perdre me suive,

son vice agité comme un signe de ralliement au-dessus de Paris enfiévré de rut et

las de lutttes et d'efforts, son vice errant, avec haltes à Asnières, à Montmartre et jusque dans les coulisses du Théâtre-Français, ce besoin de scandale et de bruit, cette fureur hystérique et quasi démoniaque de crier tout haut son mal et de l'apprendre au monde, ennui navrant, exaspérant et ulcérant ennui.

Être un autre et ailleurs..., c'est là toute la synthèse du vice... Baudelaire l'a peut-être encore mieux défini dans le nostalgique et si triste poème des *Bienfaits de la Lune* : Tu aimeras le pays où tu ne seras pas, l'amant que tu ne connaîtras pas, l'eau, la nuit, le silence, les fleurs monstrueuses et énormes... »

Malheur à ces tristes âmes déjà de l'enfance embarquées pour l'ailleurs. La puberté fait éclore en elle la fleur sinistre et vénéneuse. Exacerbées de sensations, toujours trompées dans leur attente, leurs bouches de jouisseuses empoucrées de la cendre des réalités, fruits de la Mer Morte à peine sous la dent, séchés et flétris, elles forment la légion des grandes Damnées. Rancunières à la nature, haineuses de l'homme, les sens bouillonnant d'inassouvies convoitises, pleines pour tout ce qui est le monde et ses conventions d'un glacial et enragé mépris!

Elles s'ennuient !

Moderne Pasiphaé, éprise de la sensation inconnue,

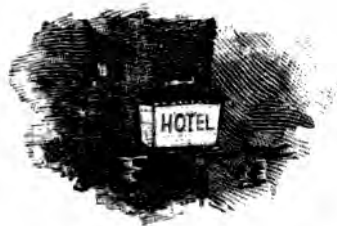
.....
 juive errante de la curiosité à la recherche d'abord du beau crime à voir et à la fin du beau crime à faire, cette fille de duc, cette royale ennuyée, a rêvé tout, tenté tout, osé tout et partout.

La crapuleuse et superbe coureuse de garnis et de bouges, que fut autrefois Messaline dans tous les carrefours de Subure, celle qui s'ennuie l'a été dans Paris moderne où son buggy est aussi connu dans les larges avenues solitaires du quartier des Gobelins que dans les ruelles empuanties de la Villette. Par lassitude, par ennui elle a même glissé parfois jusqu'au sadisme et, appuyant la dent à même la chair de la victime,

elle a tenté de relever la fadeur écœurante de la volupté coutumière de la saveur salée d'une goutte de sang. La police a dû même intervenir plus d'une fois dans ses royales fêtes offertes au Château de son royal Plaisir. Mais qu'importe.

Déjà fanée, vanée, morphinée, ruinée, aux expédients, traînant avec elle le châtiment effroyable de son vice qu'elle roule et qui roule avec elle dans l'ornière infamante et profonde, elle va quand même, infatigable, se grisant goulûment du mauvais vin de l'émotion forte, la raison déjà moitié atteinte, mais qu'importe. Elle vit des nerfs des autres bien plus que des siens

propres, la dépravante ennuyée de Lesbos, et si son seul caprice est aujourd'hui de corrompre, de raccoler et de corrompre encore, c'est qu'aujourd'hui elle suce le cerveau des autres avec la volupté d'un cerveau qui sait analyser à une fibre près la valeur de leurs infamies, et croyez que si parfois elle avoue regretter sincèrement ses cruautés, c'est que beaucoup de ses mets lui ont paru surfaits et d'un goût douteux.





La Casinotière

Le front obstinément collé aux vitres humides, elle regarde la mer, la mer remueuse et grise, striée d'écume au loin, foncer et s'assombrir sous le grain des ondées, la morne casinotière.

Oh ! le spleen des bords de la mer entrevue sous la pluie, la pluie fine et tiède des vents d'Ouest qui bruine sans discontinuer, noyant le large et l'horizon d'une uniforme couleur d'écaille d'huître, détrem-pant en boue grasse la poussière des chemins et les ra-
dillons de falaise en rigoles d'eau sale.

C'est bien la fin de la saison !... Encore trois jours de ce temps, depuis huit jours qu'il dure, les hôtels seront vides et le pays désert ; et ils ont loué jusqu'à la mi-octobre ce Casino de la Côte, ce mauvais cabanon de bois peint hanté d'affreux baigneurs économiques : familles de Rouennais et d'Hyvetotais dévots qui



.....

jamais n'entrent au café, jamais ne jouent aux petits chevaux, Anglais des agences, touristes bon marché dont les valse hygiéniques prolongées dans la nuit sont le cauchemar de la pianiste, spectateurs assidus de toutes fêtes gratuites, mais honteusement rebelles à toute suspension d'abonnement.

Et la pauvre casinotière, grosse masse affalée dans le fauteuil directorial et fatigué de son mari, suit d'un œil morne le va et vient en socques et caoutchoucs des rares abonnés fidèles se hâtant vers le salon de lecture, le dos rond sous leurs parapluies.

Le salon de lecture ! autre lieu de géhenne et de détresse opprimante, refuge ordinaire

de vieilles dames à catharre et de messieurs rasés et chauves (lunettes bleues et souliers lacés sur des bas de laine gris), graves lecteurs du *Temps* et autres feuilles rancies, échoués là par désœuvrance et faisant sécher dans les coins leurs toutous trempés d'eau et leurs vieux parapluies.

Et la casinotière, haineuse de ses abonnés récalcitrants à la dépense, des lueurs de meurtre dans les yeux rien qu'à regarder passer ces économiques débris, colle rageusement sa face mauvaise aux vitres, invectivant tout bas ce sot et ce bêtire, cet incapable et ce niais : son mari.

Oh ! le temps lointain déjà !
en soixante-douze ou soixante-

.....

treize, l'année d'après la guerre où elle décrochait son premier prix de chant au Conservatoire et débutait dans les six mois, et avec quel succès ! comme diva d'opérette aux Galeries Saint-Hubert.

Tout Bruxelles l'avait applaudie, tout Bruxelles l'avait désirée, toute la jeune Belgique, s'était, cette année-là ruinée en fleurs de serre pour Juliette Delreux. Car Juliette, c'était à la fois Théo, Judic et Granier et quelque chose de plus, c'était... Et dans le travesti, quelle désinvolture ! et quelle chute... de reins ! car on était honnête... rien à moins de quinze louis, c'est leur prix dans les Flandres à ces Belges, ma chère.

Après, elle avait fait les casinos, les plages ; on l'avait entendue l'été à Etretat, à Veules, à Saint-Valery, une année à Fécamp, une semaine à Trouville, et à Fécamp, quel triomphe ! Oh ! cette Normandie ! la Normandie d'il y a dix ans, des bouquets de roses thé et des cachets de dix louis. Fécamp, elle avait été reçue dans la société de la ville, ces dames s'étaient même cotisées pour lui offrir un bracelet-souvenir le soir de son bénéfice, elle avait eu des invitations à dîner ; la femme d'un gros négociant, certainement le plus riche du pays, s'était déclarée son amie et protectrice, et présentée par elle chez deux vieilles demoiselles de

.....
 l'aristocratie, musiciennes et artistes, mais daignant courir le cachet dans la journée (leçons de chant et de savoir-vivre), elle avait eu l'oreille de la noblesse, puissance un peu raillée mais pourtant redoutable dans une ville d'enrichis.

Ah ! si elle ne s'était pas toquée de ce petit chef d'orchestre !... Casinotier, directeur de Casino... si elle avait pu deviner, si elle avait prévu... Etre forcée de donner des cachets de bain chaud, avec ou sans peignoir et des entrées de terrasse à vingt-cinq centimes, le long du jour assise à un guichet de buraliste, elle, Juliette Delreux, l'ex-étoile des Galeries Saint-Hubert et du

Grand-Théâtre de Bordeaux.

Et encore si son mari la laissait monter sur les planches, et chanter l'opérette sur la scène de ce Casino... Ah ! au lieu d'avoir engagé cette grande bringue de Lina Forster, une anglaise sans tournure et sans voix (pas même un accessit au Conservatoire), il y aurait eu là réelle économie, mais non, son mari la trouve trop grasse maintenant, trop grasse !... Et puis son cahier de charges, paraît-il, s'y oppose... Un tas de blagues, car elle la connaît dans les coins et on ne le lui met pas, à l'ex-étoile du Grand-Théâtre de Bordeaux ; cette Forster est sa maîtresse, il couche avec, qu'il l'avoue donc !

Et la face congestionnée de colère, courte, grasse et bedonnante dans sa matinée de molleton, son béret blanc rageusement enfoncé sur sa tête, l'ex-étoile des Galeries Saint-Hubert arpente à petits pas, ses cuisses se frottant, le cabinet de l'ex chef d'orchestre, Anatole autrefois, aujourd'hui ce bélièvre et ce niais ; son mari.



①

.



L'Honnête Travailleuse

De onze heures à une heure,
de dix heures à minuit, le long
du quai d'Orsay, dans la so-
litude ombragée et presque
silencieuse comprise entre le
pont de la Concorde et la rue

du Bac; une file de palais officiels, dans cette saison têt endormis, la Légion d'honneur, les ruines de la Cour des Comptes et le Quartier de cavalerie avec le pas cadencé de son dragon en sentinelle : nuit chaude, chargée d'électricité, d'une langueur amollissante et mauvaise conseillère pour les célibataires sevrés d'intérieur.

Parfois une bouffée de brise dans les feuilles, dont la fraîcheur remuée réconforte et caresse, puis le clapotis de l'eau toute proche aux piliers des ponts; les ponts piqués de ci de là de lueurs errantes, se croisant dans tous les sens, les lanternes des fiacres regagnant la rive droite, des

coupés la rive gauche; de l'autre côté de l'eau les masses d'ombre du Jardin des Tuileries, se profilant en noir sur un ciel lourd, traversé d'éclairs de chaleur, et les yeux jaunes des réverbères, égrenant un chapelet de points d'or, dans l'étain du fleuve : le bord de l'eau la nuit.

— Psitt, psitt, monsieur !

C'est une ombre accroupie qui vient de se lever d'un banc sous les arbres et vous croise, frôleuse.

— Il fait bien beau, ce soir, à respirer le frais... On se croirait à la campagne... Et dire qu'il y a des gens qui quittent l'été Paris.

Et deux équivoques prunelles au regard prometteur,

.....
un sourire complice, vous
troublent et vous invitent...
des doigts vous ont touché
dans l'ombre.

N'entamez pas la conversa-
tion ou vous êtes perdu...
Sans avoir eu le temps de sa-
voir comment et pourquoi,
une main câline, impérieuse
pourtant, vous aura assis sur
un des bancs; la forme, elle,
a plongé dans le parapet
obscur, comme soudain en-
foncée dans le pavé du quai,
apparition à peine entrevue,
aussitôt disparue... Mais une
étrange et délicieuse sensa-
tion de fraîcheur a pénétré
votre chair moite sous vos
vêtements en désordre, une
caresse humide et chaude,
presque un effleurement, mais

.....
 un effleurement si vivace et
 pourtant si délicat qu'il en
 devient quasi une douleur,
 vous sollicite à un endroit
 précis : c'est inquiétant et
 c'est exquis, c'est comme l'en-
 veloppement d'un calice de
 chair, mais d'une chair pul-
 peuse et juteuse de fruit,
 fleur de damnable volupté
 nocturne, refermée sur votre
 chair à vous, et où tout votre
 être se fondrait, délicieuse-
 ment englouti.

Fuyons dans la nuit claire et brune,
 Dans les lointains miraculeux
 Où les ailes des oiseaux bleus
 Palpitent dans le clair de lune.

Et, en effet, la tête ren-
 versée, les yeux aux étoiles,
 le vent du soir dans les che-

.....
veux, vous vous abandonnez,
parti pour les paradis artifi-
ciels,

Dans les lointains miraculeux
Où les ailes des oiseaux bleus
Déploient leur éventail de plumes.

Un cliquetis d'acier, un
fourreau de sabre battant sur
un éperon..., d'un bond vous
vous êtes redressé, éperdu.

— Ne t'émotionne pas, mon
chéri, c'est le cavalier en fac-
tion... il s'impatiente, le
pauvre bibi; je lui rends ser-
vice, des fois, quand il est de
garde, et il a peur que je
l'oublie... Alors, avant qu'on
vienne le relever, il m'aver-
tit... C'est sa manière à lui, ce
garçon, il toque un peu son
sabre sur ses éperons... Ne

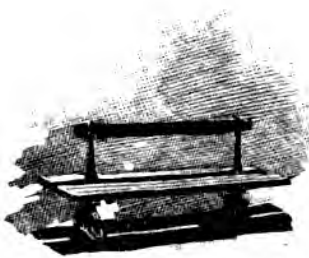
.....
t'émotionne pas, je les connais tous; rassieds-toi, mets-toi bien à ton aise.

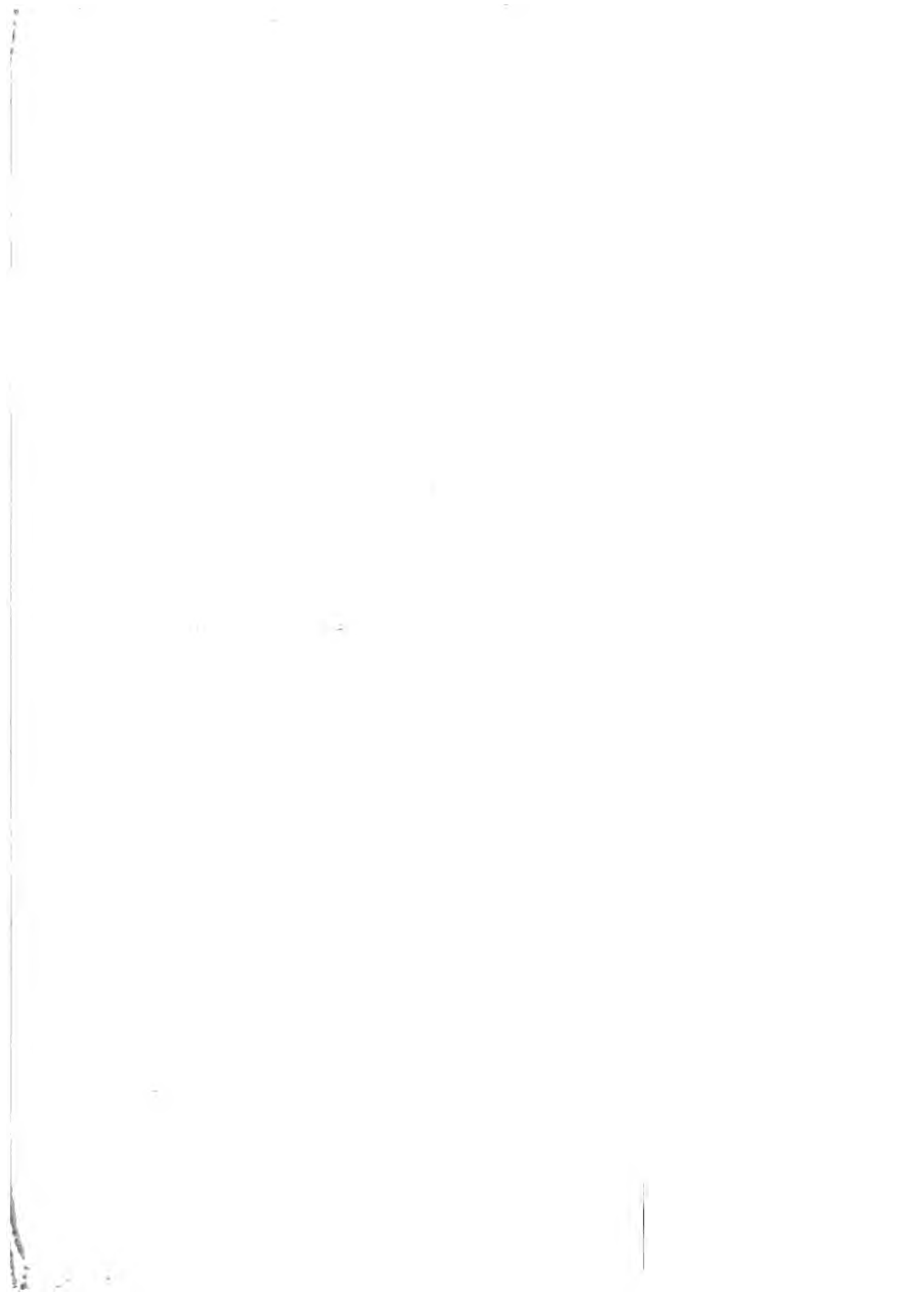
Et la fleur de chair reprend sa caresse enveloppante et précise, exquise et torturante.

— Quarante sous... Oh! t'ajouteras bien vingt ronds, t'as l'air d'un homme chic, toi, d'un de la haute... Faut bien que les riches paient pour les pauvres... T'es du quartier, t'es au moins boulangiste, dis, marquis, et puis, tu sais, c'est pas du chiqué, j'ai ça à la bonne... et puis, tu sais, moi, je n'ai pas de sale type qui rôde dans mes jupes, je travaille toute seule.

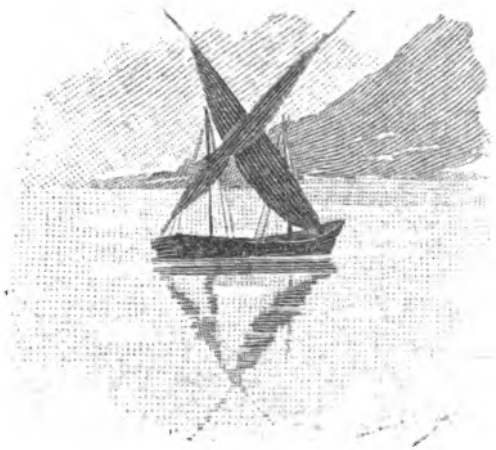
Et glissant les trois francs dans son bas, l'honnête travailleuse se coule contre le

mur et va rejoindre à pas
furtifs la guérite hospitalière,
la Cythère improvisée du fac-
tionnaire de minuit.









Celle qu'on tue

Elle est cet été à Evian et, dans l'ensoleillement de ce radieux septembre, elle promène au pied des glaciers crêtés d'argent violâtre l'éclatante fleur de ses dix-huit ans.

.....

Elle était en juillet à Aix, en août à Luchon, depuis huit jours l'Helvetie-Hôtel la possède : c'est elle qu'on croise le matin, svelte amazone de drap noir, son front de jeune dieu coiffé en auréole du canotier des plages anglaises et éveillant des joyeux hip, hue, hop, l'écho des ravines bleuâtres, avec au-dessus la neige éblouissante du Righi ! Elle qui, le soir, en robe de mousseline des Indes plissée, serrée à la taille d'une large ceinture vert jade, valse et tourbillonne dans les hall d'hôtel, adorable greenaway de Budapesth ou de Stockolm, car cette délicieuse anglomane est de tous les pays, les trois royaumes et la France exceptés

.....

toutefois, et jamais Suisse, la Suisse, puritain Eden des aubergistes et des jeunes Cruchod.

Grande, adorablement jolie de cette joliesse de blonde aux yeux noirs qu'on est convenu d'appeler troublante, très courtisée, très fêtée, rieuse et indépendante, à première vue un peu énigmatique et moins que rassurante ; dès son apparition les points d'interrogation se dressent et les paris s'engagent.

Coryphée de l'Opéra de Vienne, — somptueusement entretenue par un riche *paron* de là-bas, élève du Conservatoire de Munich, fille naturelle d'un prince ou de millionnaire archiduc, grande

dame nihiliste exilée et se destinant au théâtre, ou fille de concierge du boulevard Clichy, dressée et manégée dans l'atelier de quelque marquise artiste du quartier de l'Etoile.

Mystérieuse aventurière, ou quelquefois fantasque aventurieuse et loyalement, en tout bien tout honneur, qui ne l'a croisée du moins une fois sur sa route dans ses haltes et ses courses errantes d'hôtellerie en hôtellerie à travers l'Europe et de pension en pension sur les bords du lac de Genève.

Nous l'avons déjà rencontrée dans le roman et le théâtre, cette svelte et blonde évaporée aux yeux vides et

.....

clairs, aux lèvres trop rouges, faisant tourner et retourner toutes les têtes, et sur l'éclat forcé de son rire, et sur la dorure invraisemblable de ses cheveux ; elle est Russe, Slave, Autrichienne, Suédoise, Américaine, étrangère toujours. Cosmopolite, elle est surtout de table d'hôte.

C'est pour elle que s'organisent les parties de montagnes à Bagnères, de pêche à Biarritz ; à Aix, elle trainait dans ses jupes le marquis de M... teint en noir de charbon et reluisant d'espoir ; à Luchon, elle prenait les sodas de minuit, crânement installée aux terrasses des cafés de l'allée d'Ettigny, en compagnie d'un tas de rasta-

quouères à cravate ponceau, en complet jaune d'or : elle a navigué sur le lac du Bourget sans Bourget et avec Peladan sur celui de Genève ; elle figure dans les tableaux vivants de la villa de la princesse Toutyva et joue dans toutes les pièces d'amateurs montées au bénéfice des guides du Club alpin dans la salle des fêtes des Continental-Hôtel.

Doublée d'une mère, elle s'appelle Dora, Iza Clémenceau, et dans la vie réelle, c'est la belle Madame Musard ; elle rencontre à Baden-Baden le généreux roi de Hollande et à Spa le grand chancelier qui la présente à son vieil empereur : graine d'espionne

.....

et de courtisane, il est arrivé parfois que cette aventurière soit une honnête fille capable de toutes les extravagances et incapable d'une infamie.

En littérature, c'est alors la Dora de Sardou, capable de préférer la mort à l'amour de l'homme aimé qui la méprise ; c'est l'adorable héroïne de Bourget dans *l'Irréparable*, âme de neige qui ne peut survivre à la souillure.

Dans la vie réelle, enfin, nous la retrouvons tuée, la chair trouée et saignante, dans la petite maison de Meyerling, abattue d'un coup de feu à côté du prince Rodolphe : assassinat ou suicide. Mystère ! Politique ou vengeance d'amour. Vienne, in-

terrogée, a gardé le silence et depuis...

L'hiver dernier, enfin, on la tue encore, à la Chambige, cette fois : un rastaquouère de dix-neuf ans fait le coup, le rastaquouère des tables d'hôte des aubergeries suisses, le jeune et terrible *Amérique du Sud* dont le consul de son pays paie par ordre paternel les frasques et les factures, et, autour de ce corps encore tiède de jeune fille, comme autour de celui de l'autre assassinée, la médecine légale vient flairer et rôder : de ses curieuses mains tâtonnantes et presque lubriques elle sonde les plaies, écarte les voiles, essayant de confesser à travers l'expertise de la chair un

peu de l'âme et de la vie de cette morte.

Et par hasard il se trouve que le cadavre interrogé est pur, inviolé, beau lys de douleur que son assassin a vainement essayé de déshonorer après l'avoir abattu.

Pauvre et charmante Clara Sottlin!

Elle est cet été à Evian et, dans la tiédeur ensoleillée de ce radieux septembre, elle promène au pied des glaciers crêtés d'argent violâtre l'éclatante fleur de ses dix-huit ans.





Table

	Pages
La Femme du 28 jours.	1
La Groseille à maquereaux	15
La Phallophore.	27
Fleur de Fortifes.	35

	Pages
L'Évanouisseuse.	43
Le Massacre des Innocents.	53
La Femme du 14 juillet.	33
La Truqueuse du bois.	7
La Cocosotte.	83
Monstrillon.	95
Fleur-de-Luxe.	107
L'Hospitalière.	117
La Moulue	127
Fleur-de-Chic.	137
L'Hurluberluée	147
Celle qu'on assassine.	159
Celle qui s'ennuie.	167
La Casinotière.	177
L'Honnête travailleuse.	187
Celle qu'on tue.	197
TABLE	207



Imprimerie des Nouvelles Collections Guillaume

E. GUILLAUME, DIRECTEUR

Borel. — 110, avenue d'Orléans. Paris.



66673178

Extrait du Catalogue
Des Nouvelles Collections Guillaume

Collection "Lotus bleu"

Format 7 × 14



Prix : 1 franc le volume

Par la poste : 1 fr. 25

A. DAUDET. .	<i>Contes d'Hiver. . . .</i>	I V.
EMILE ZOLA .	<i>Pour une Nuit d'Amour</i>	I V.
A. DAUDET. .	<i>Trois Souvenirs . . .</i>	I V.
DE GONCOURT	<i>Première Amoureuse.</i>	I V.
A. DAUDET. .	<i>L'Enterrement d'une</i> <i>Etoile.</i>	I V.
J.-H. ROSNY.	<i>Elem d'Asie.</i>	I V.
CH. NODIER. .	<i>Thérèse Aubert. . . .</i>	I V.
J. LORRAIN. .	<i>Une Femme par jour</i>	I V.

La Collection *Lotus bleu* publiera des œuvres inédites de Alphonse Daudet, Emile Zola, Ed. de Goncourt, Victor Cherbuliez, Anatole France, J.-H. Rosny, André Theuriet, Paul Margueritte, Frédéric Mistral, Jules Claretie, Pierre Louys, Abel Hermant, Jean Lorrain, etc.

“ Collection Chardon Bleu ”

Format 8 × 15,5

Prix : 2 fr. 50 le volume

- G. KELLER. . . *Roméo et Juliette au Village* 1 vol.
E. RAMBERT . . *La Batelière de Postunen* 1 vol.
CHERBULIEZ. . . *Le Roi Apépi* 1 vol.

SOUS PRESSE

- A. THEURIET. *Josette*. 1 vol.
-

“ Collection Papyrus ”

Format 8,5 × 16,5

Prix : 3 francs le volume

- J.-H. ROSNY. *Les Origines*. 1 vol.
Textes
 Originaux. *Égyptiens et Sémites* 1 vol.
HOMÈRE *L'Iliade*. 2 vol.

SOUS PRESSE

- HOMÈRE. *L'Odyssée*. 1 vol.
-

EN PRÉPARATION

Collection “ Nymphée ”

Format 10 × sur 19

Prix : 3 fr. 50 le volume

- V. CHERBULIEZ. *Le Comte Kostia* 1 vol.

À la vente de la bibliothèque de

la ville de Paris

JEAN COLLETTA

Une Femme
par jour



(140)

PARIS
E. G. HEAUME
C. QUENNECEN

I/J 6834

f. 1

